

LA FILLE DU LOUP

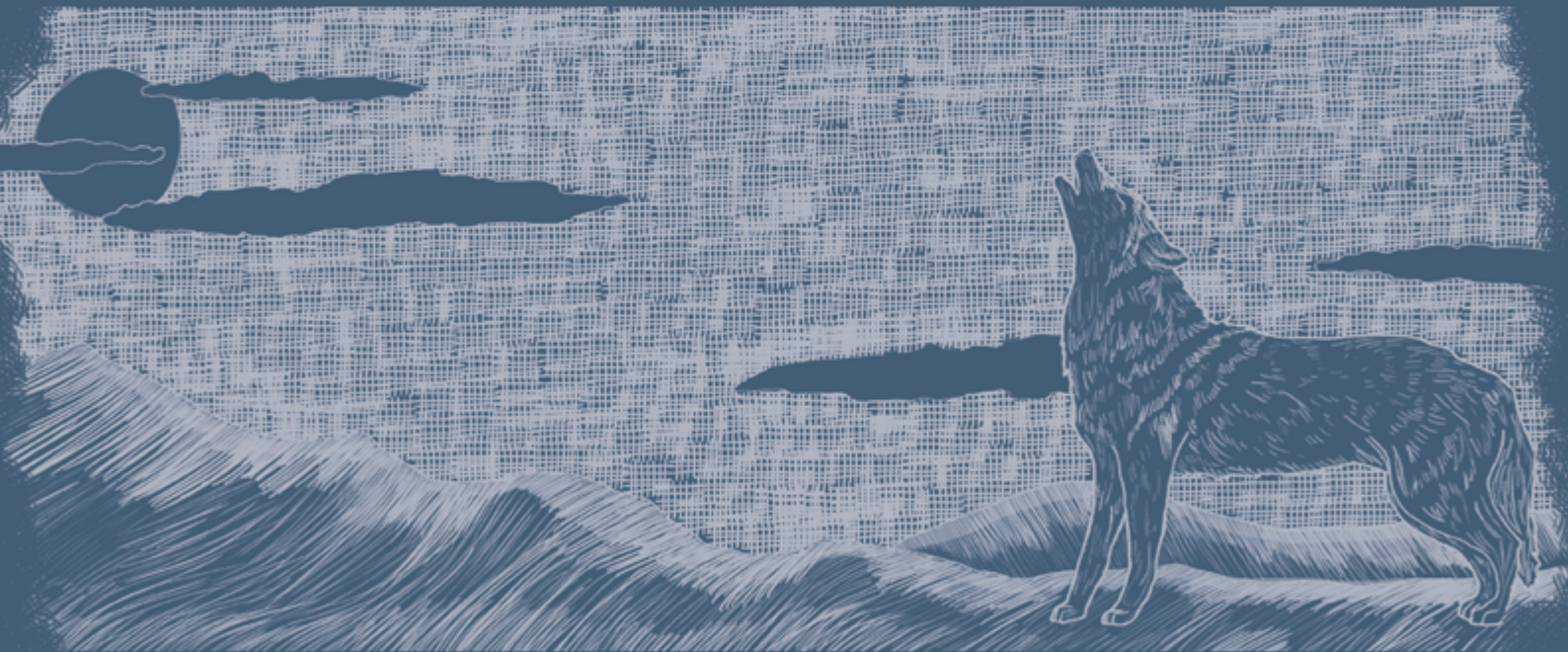
Le fossé aux loups
sur la Côte de La Mort

Bernardino Martínez

Neva Noctiluca



LA FILLE DU LOUP



LA FILLE DU LOUP

Scénario : Bernardino Martínez

Illustration et dessin de couverture : Neva Noctiluca

Traduction: Dominique Floc'h

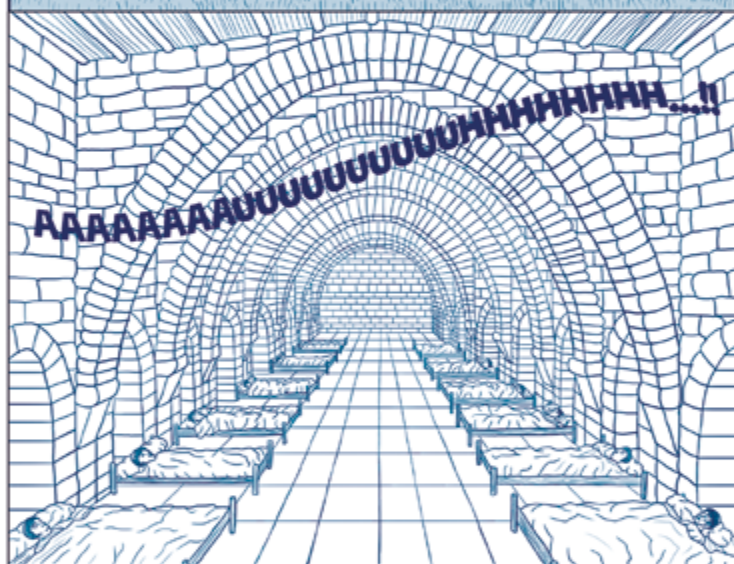
ISBN: 978-84-09-08720-4

Impression et mise en pages : Globalgrafic

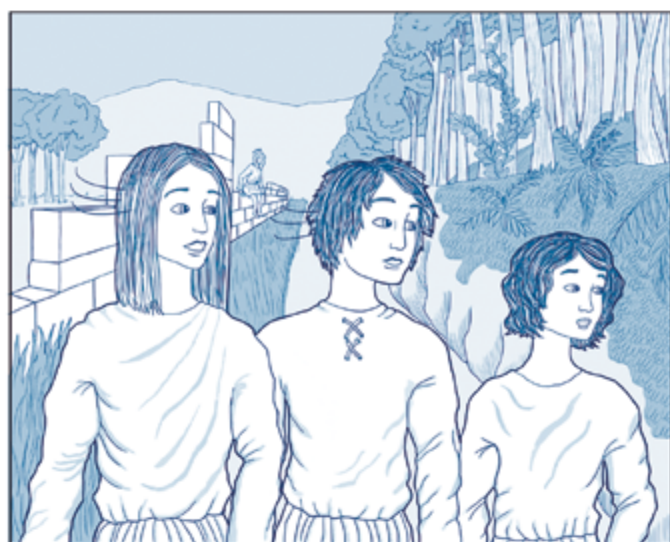
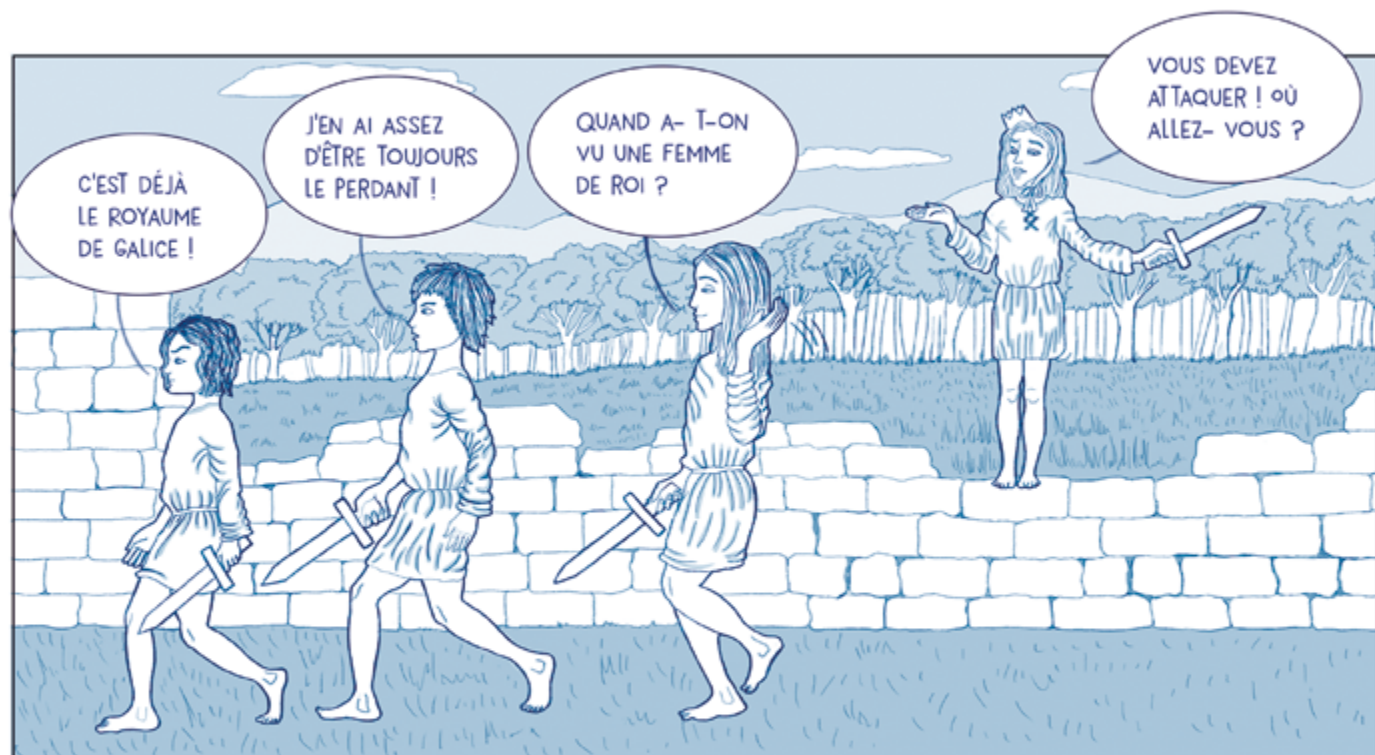
Première édition: 2020

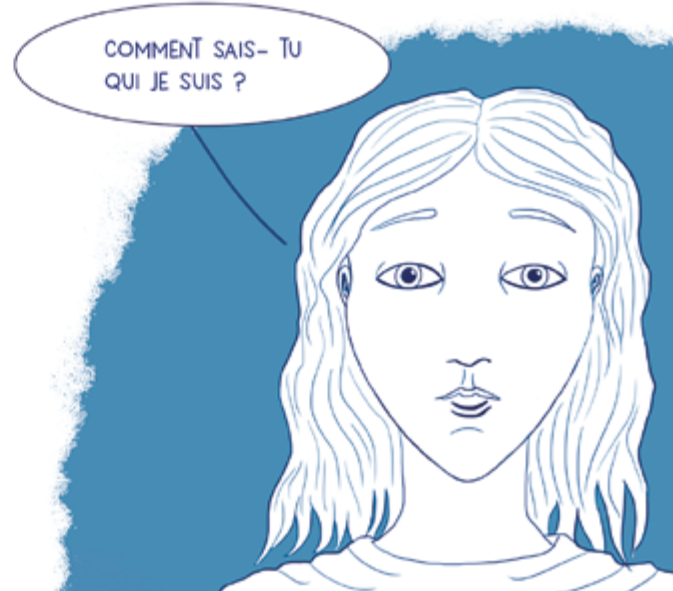
Cette œuvre est imprimée avec la licence
de Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale -
Pas de Modification 4.0 International
(CC BY-NC-ND 4.0) de Creative Commons

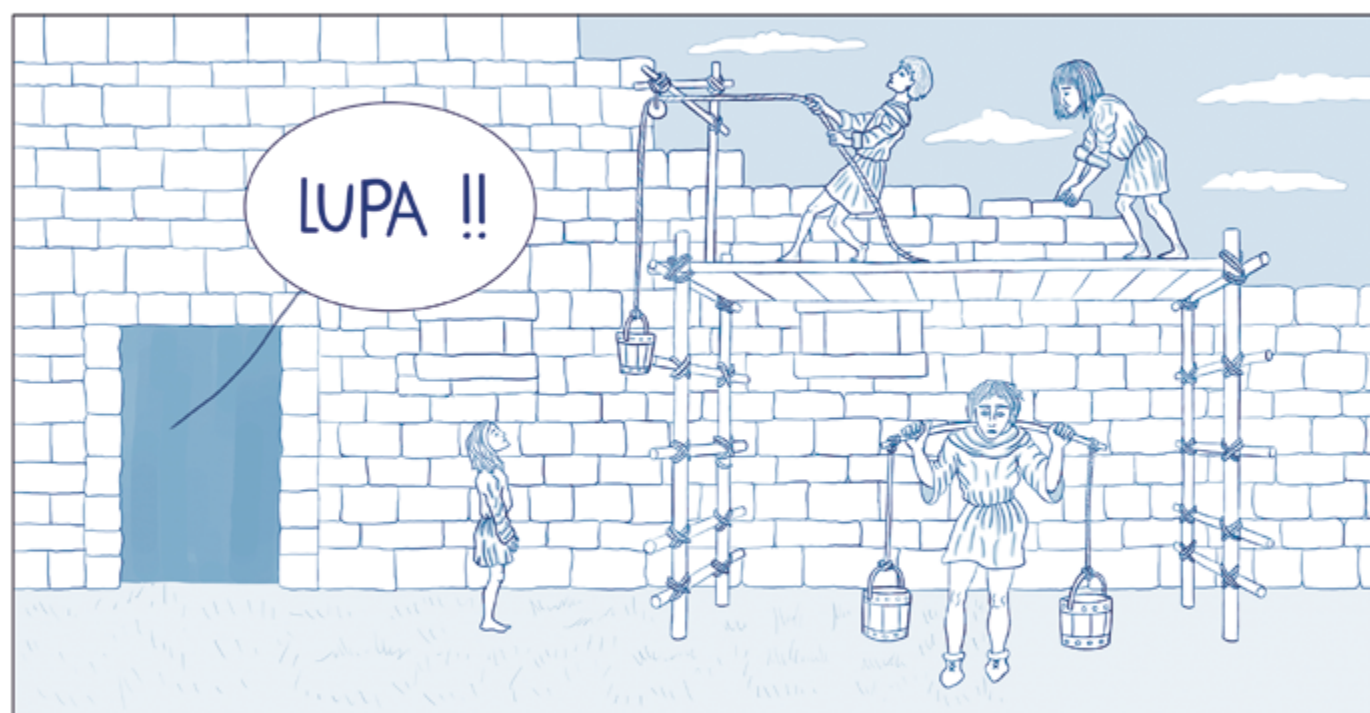








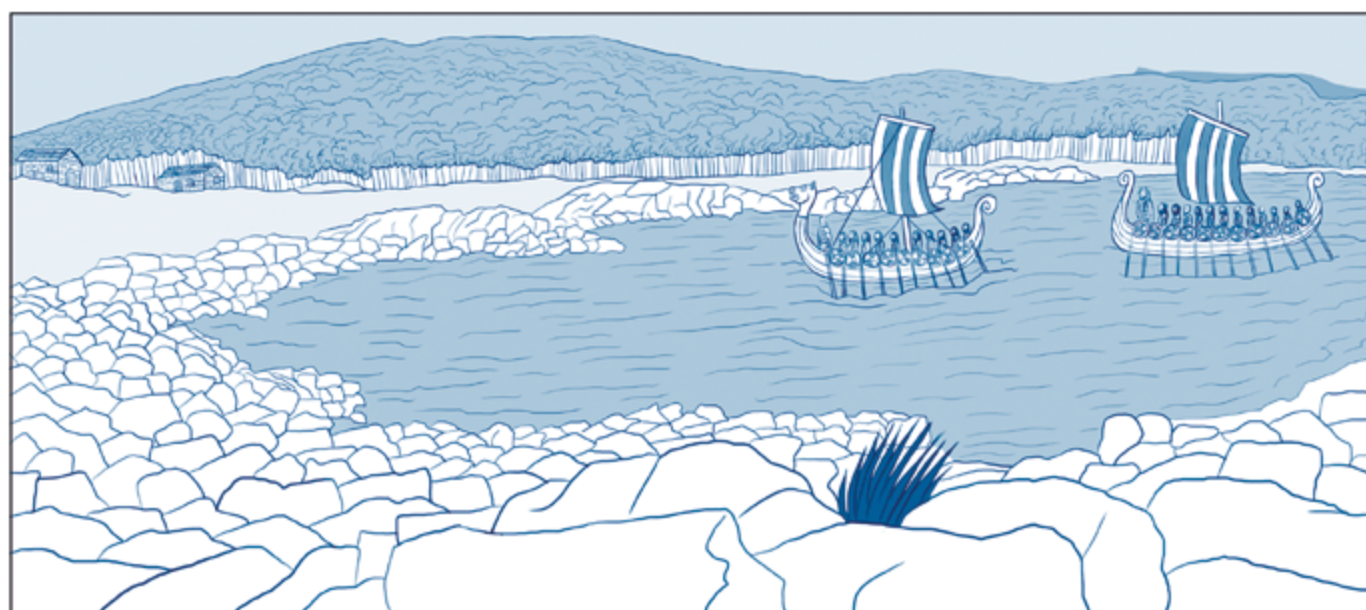










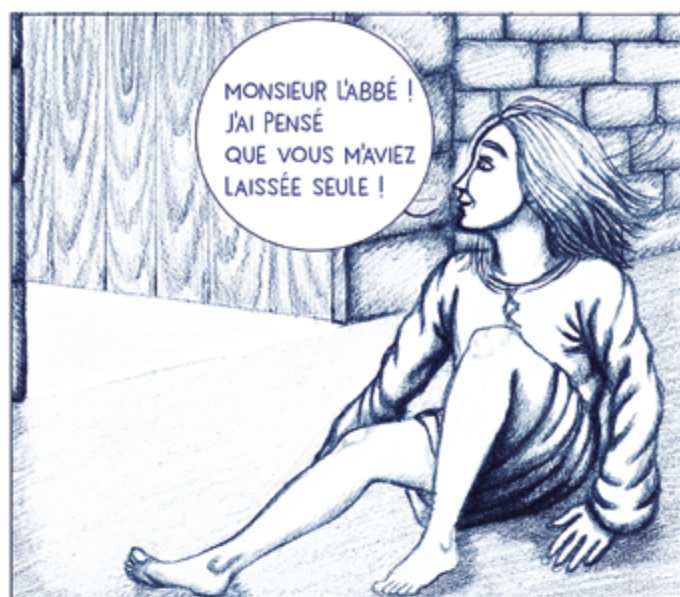


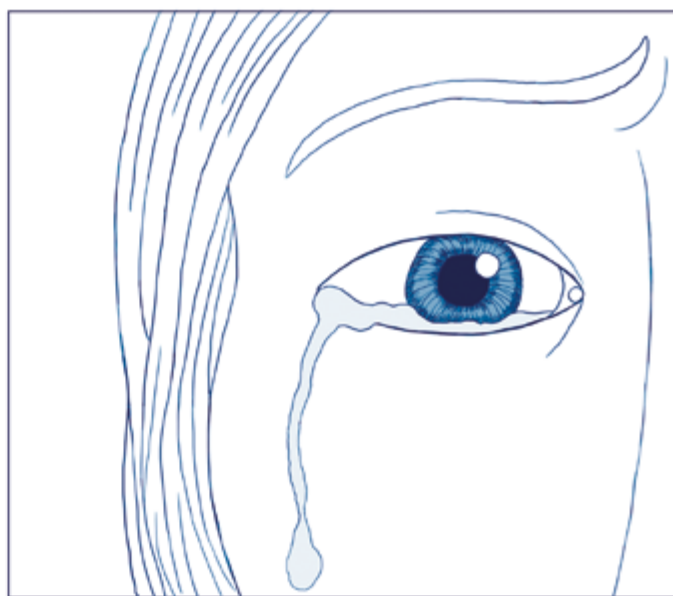


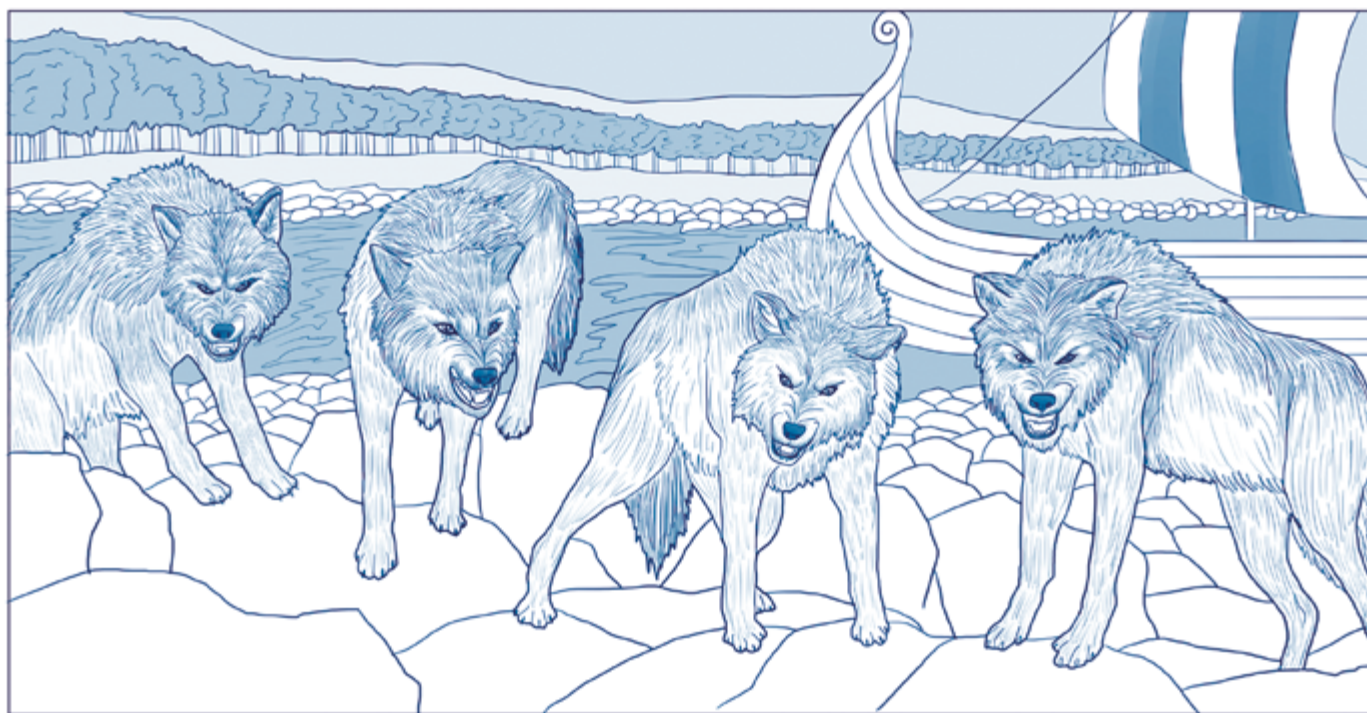


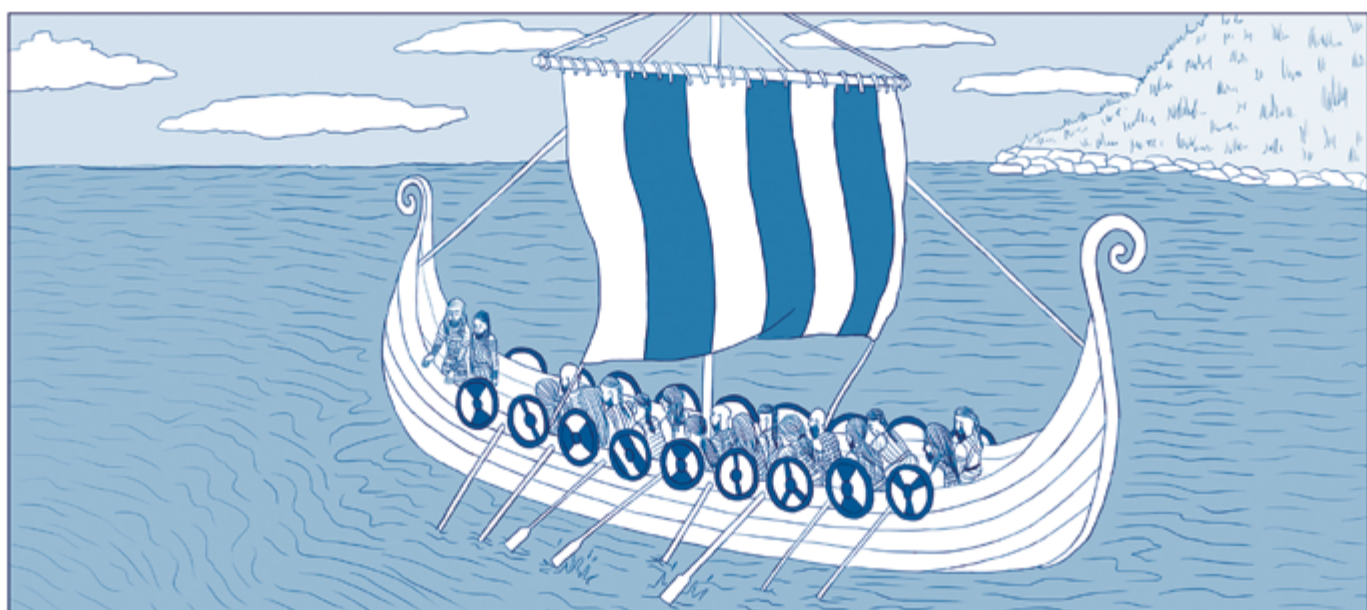


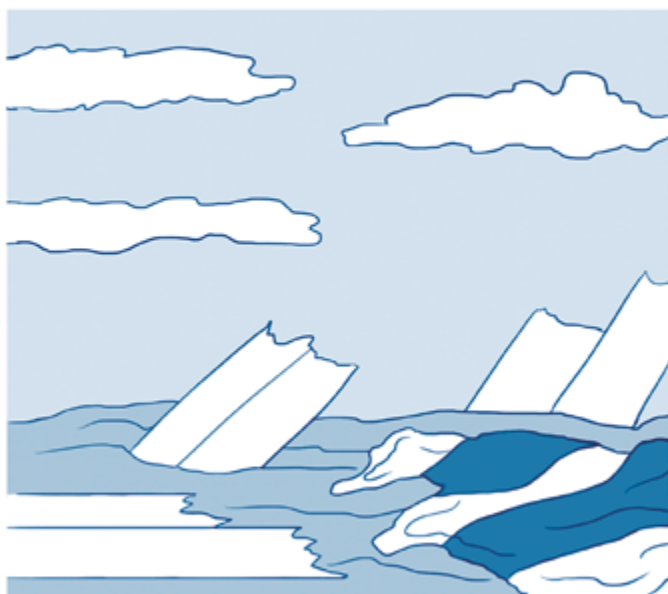
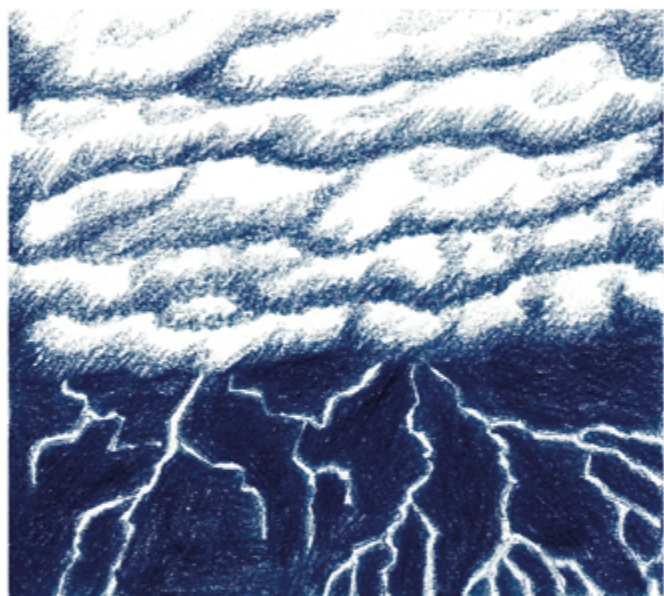


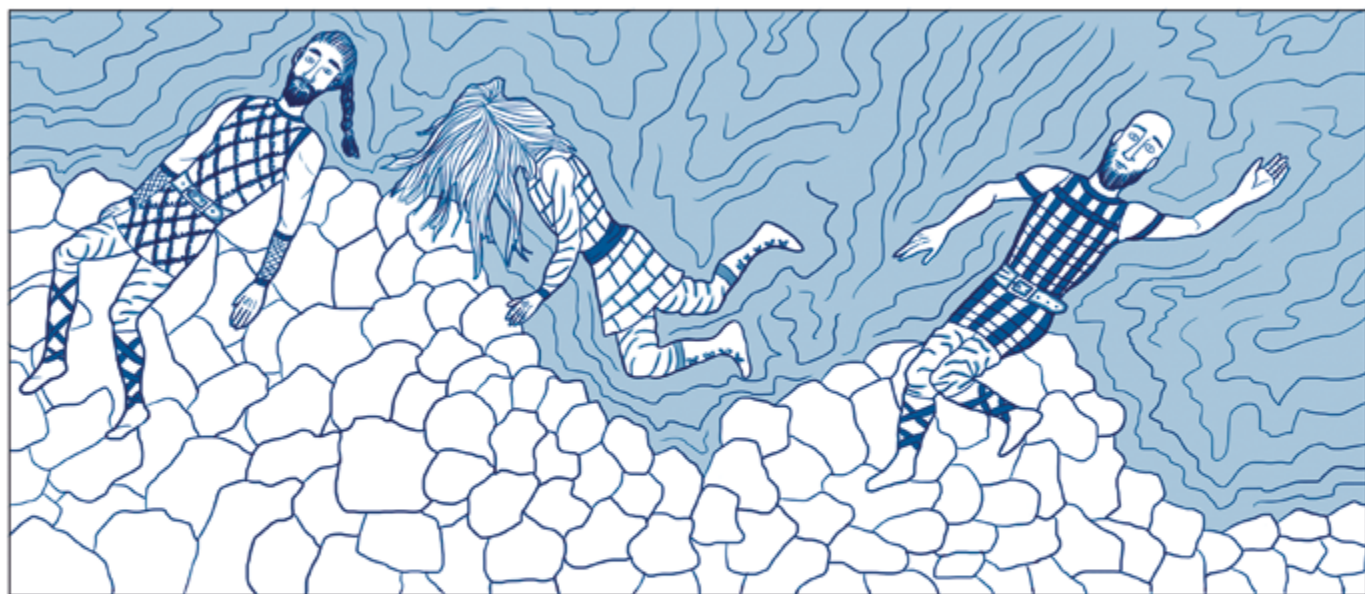


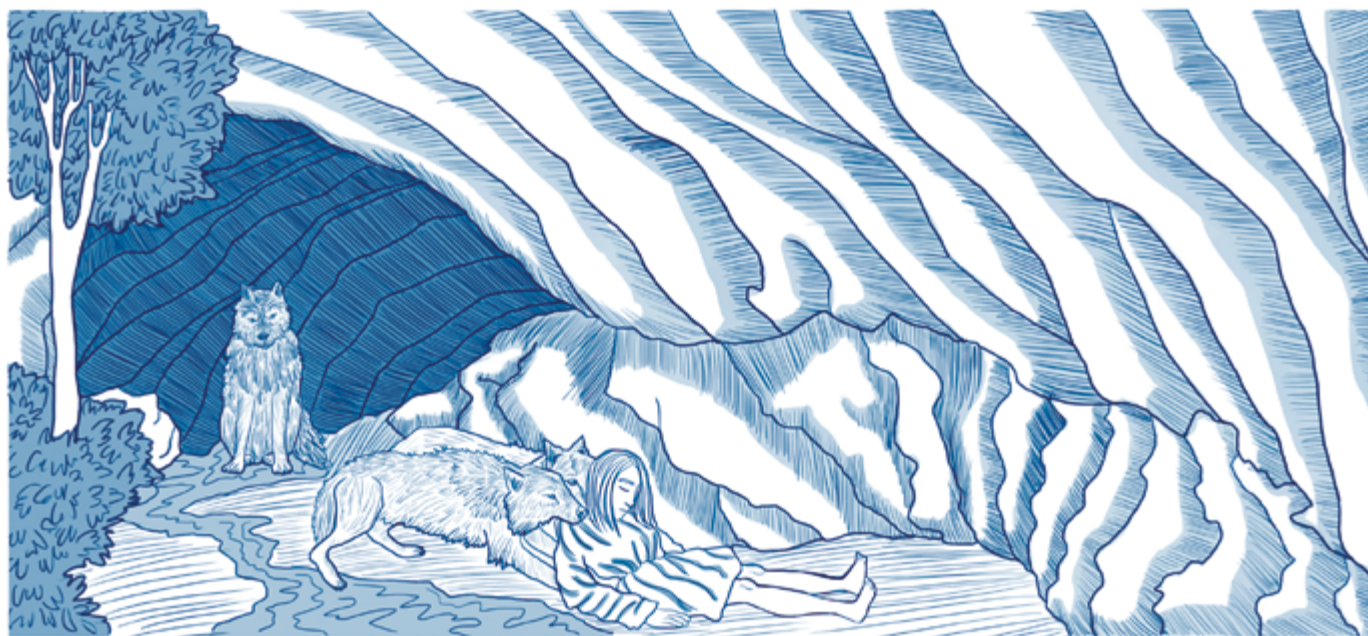




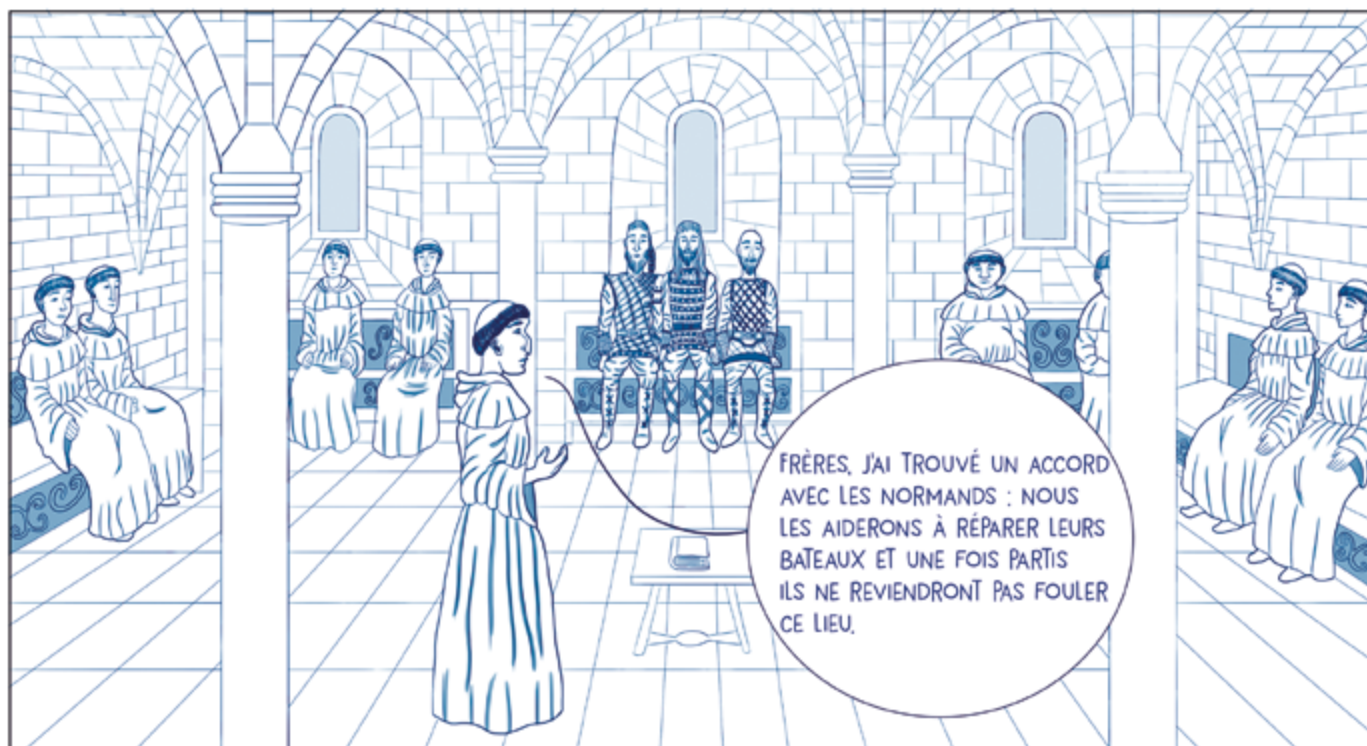


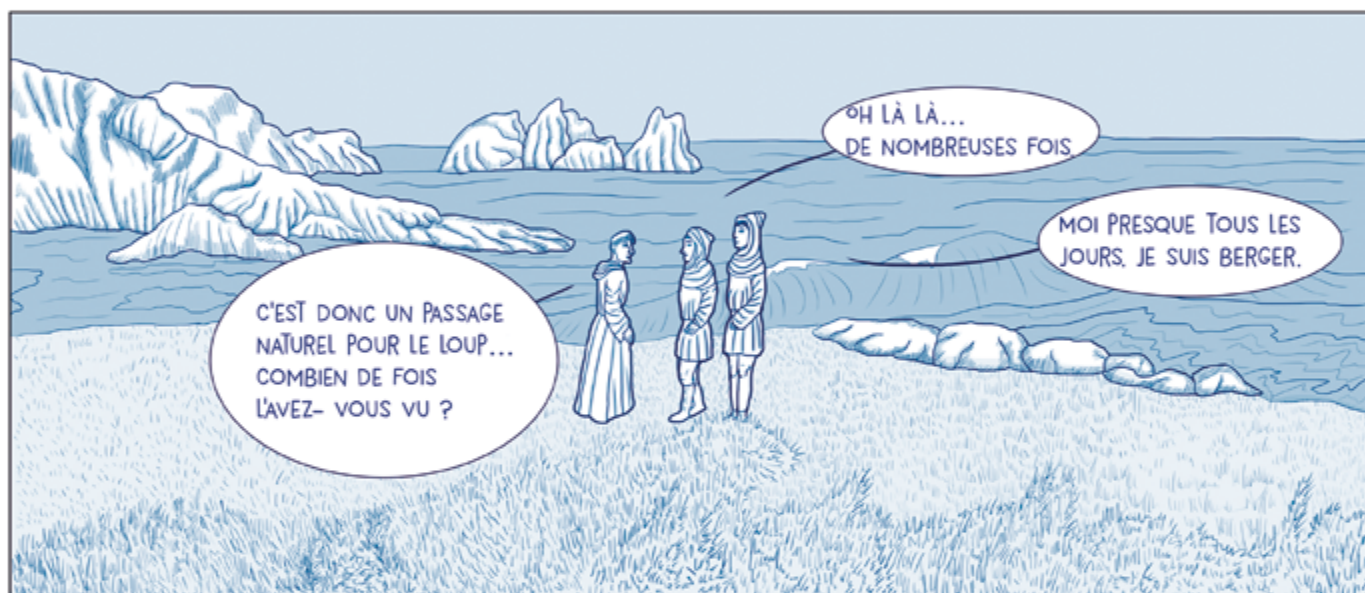
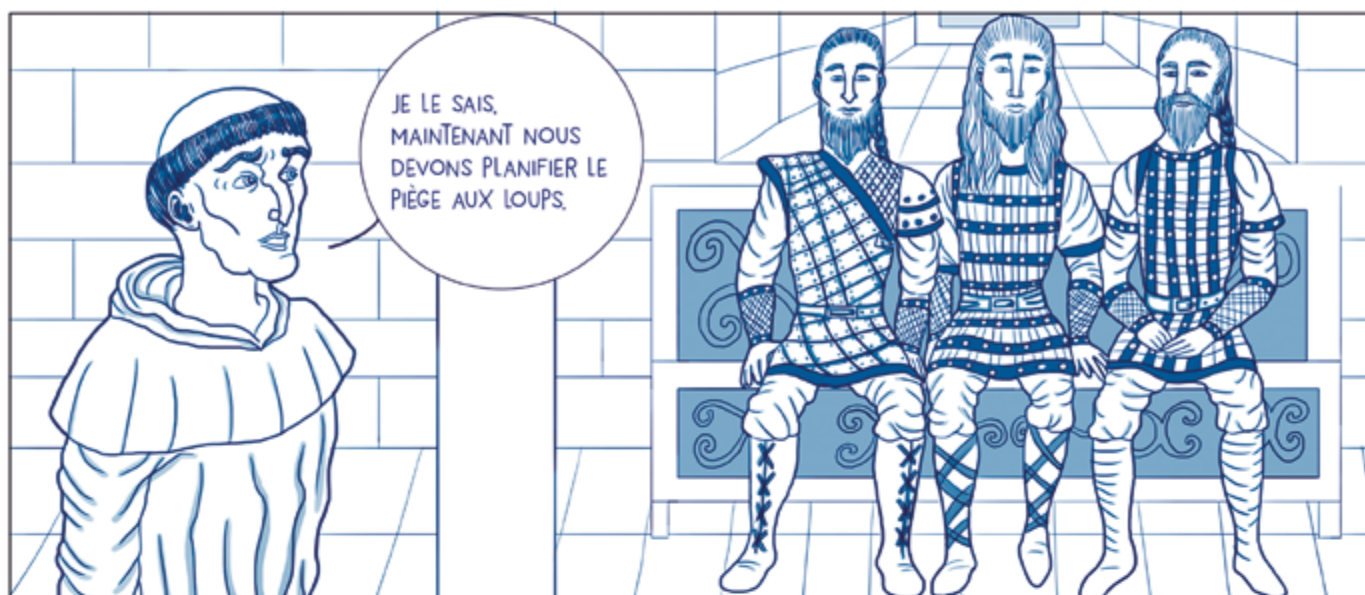


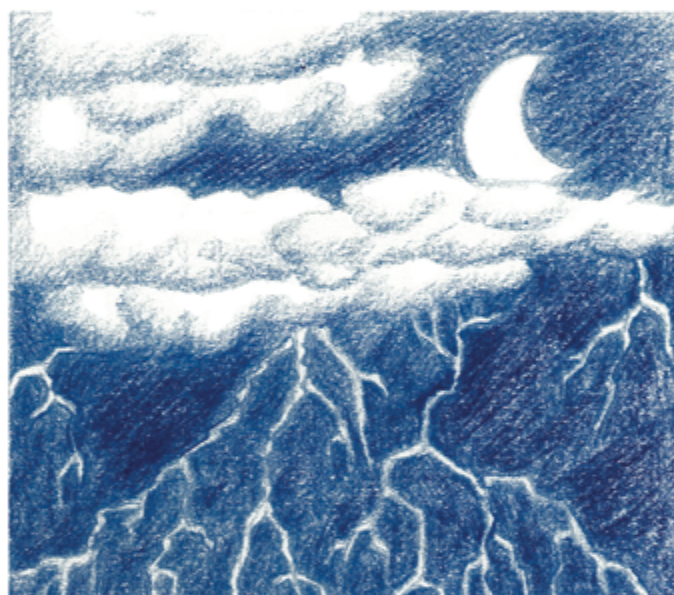


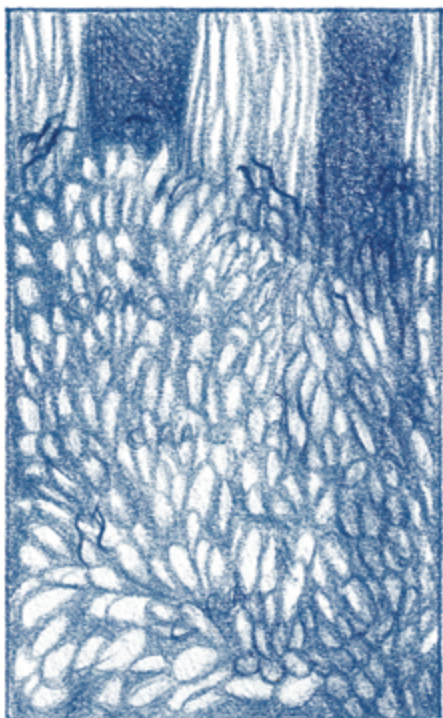


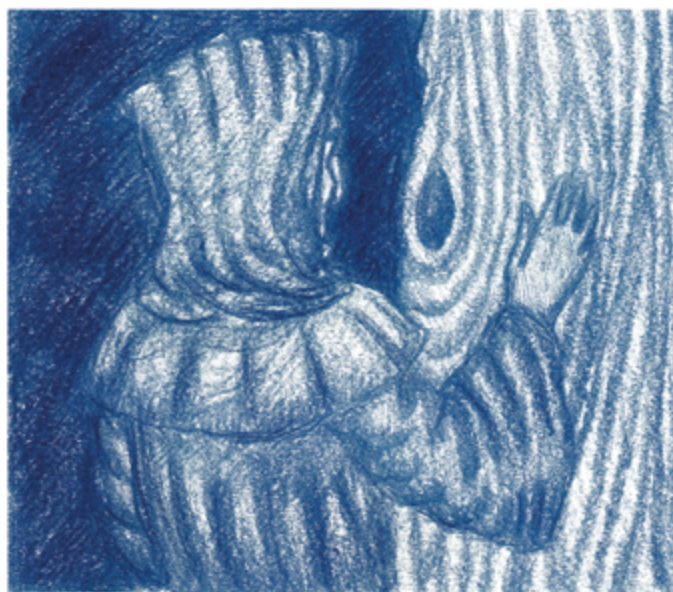








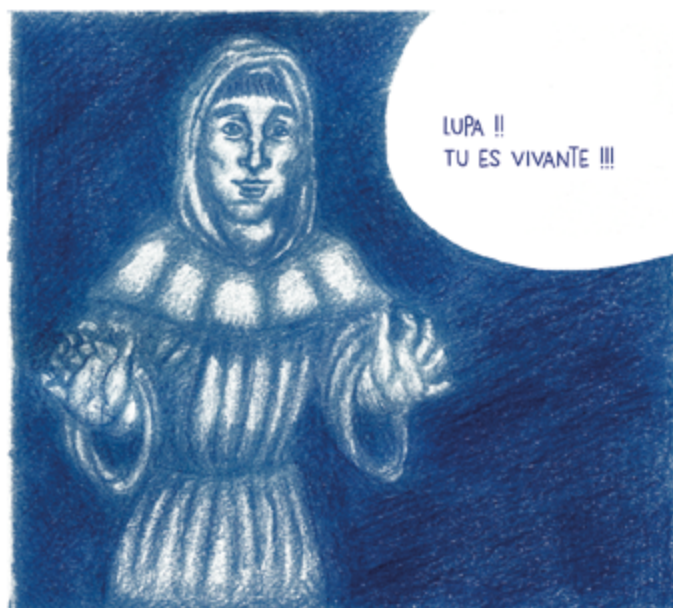




MON PÈRE
QUI ÊTES
AUX CIEUX...

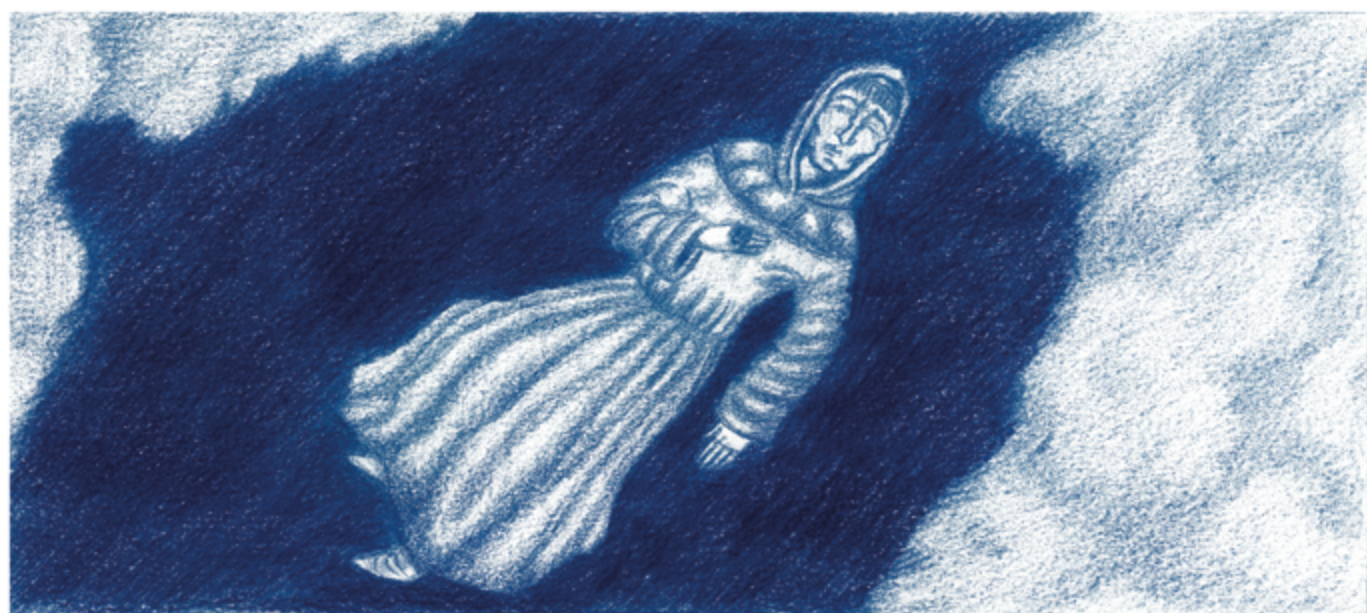
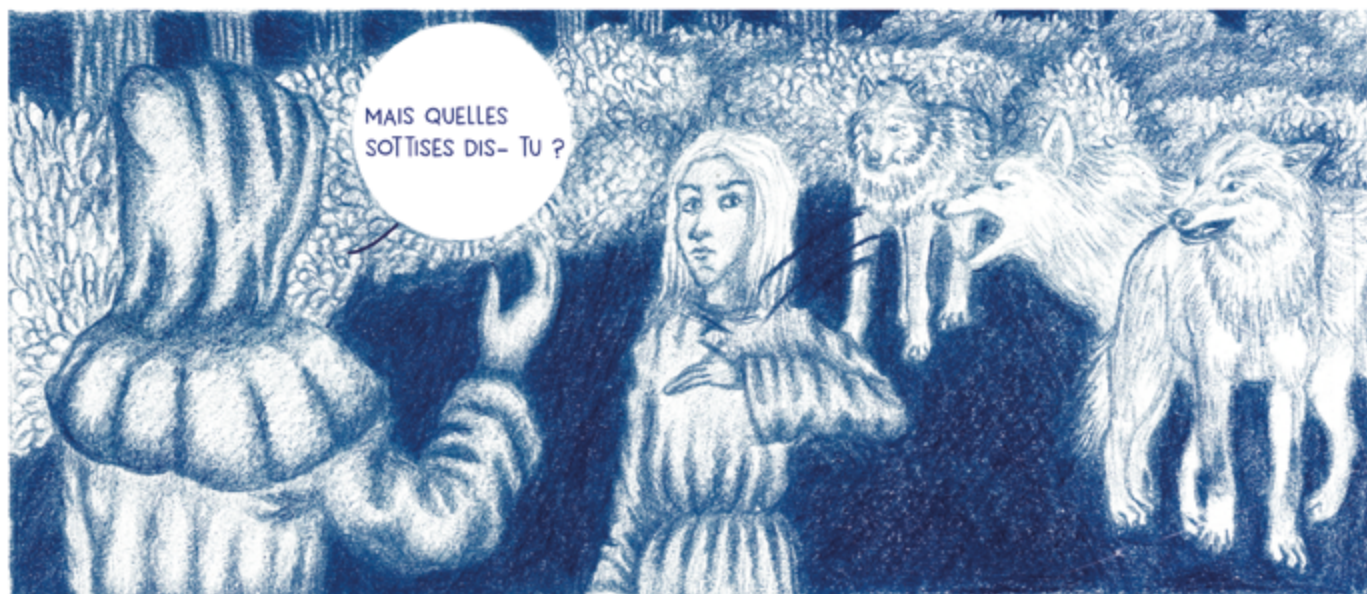


DÉLIVRES- NOUS
DU MAL.



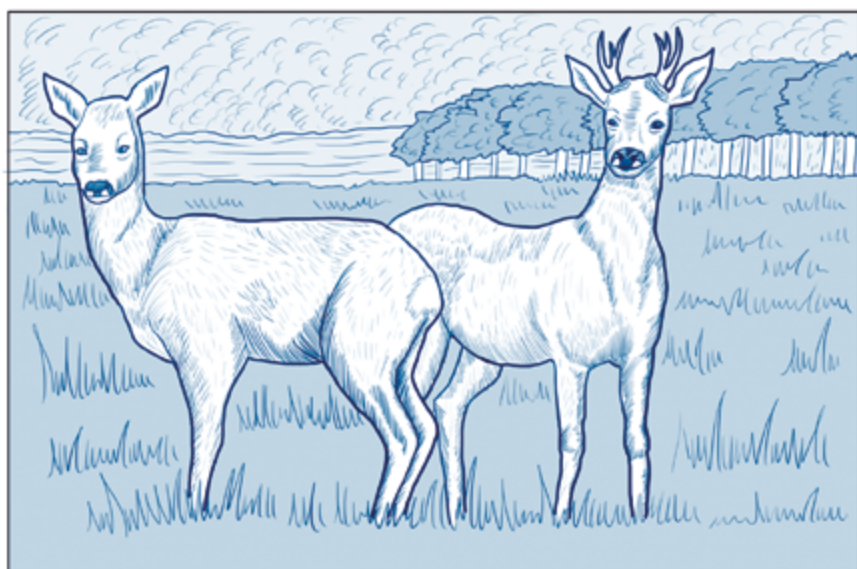
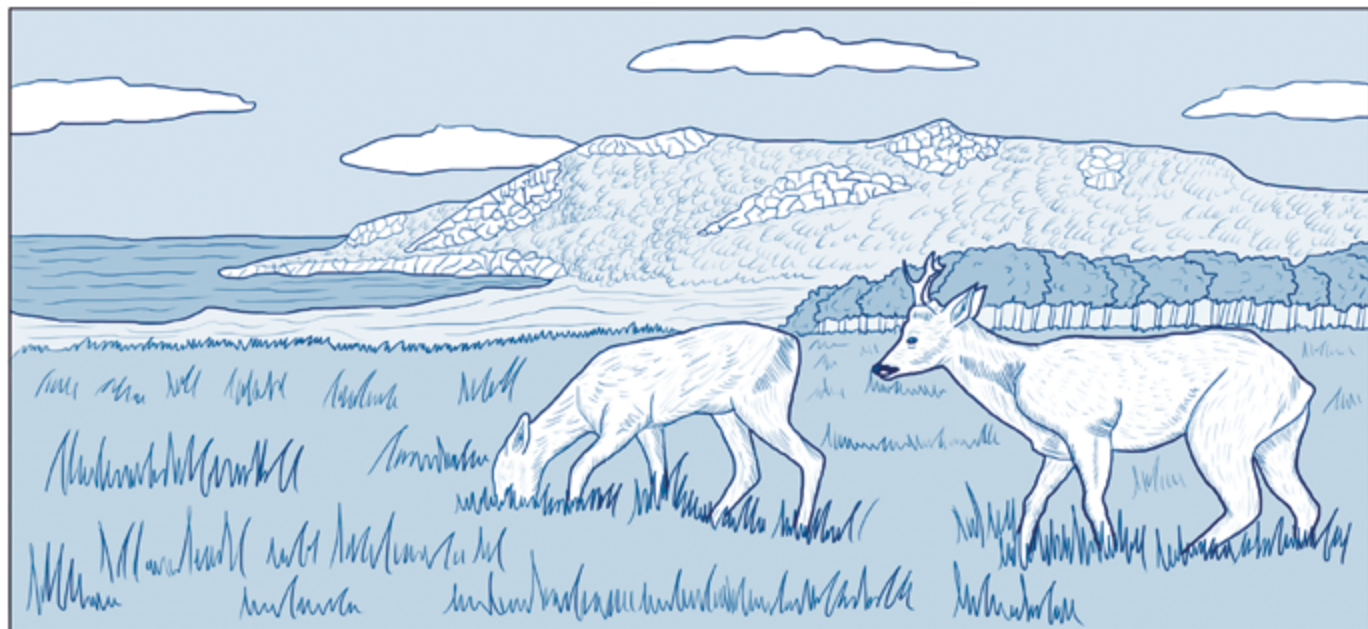
LUPA !!
TU ES VIVANTE !!!

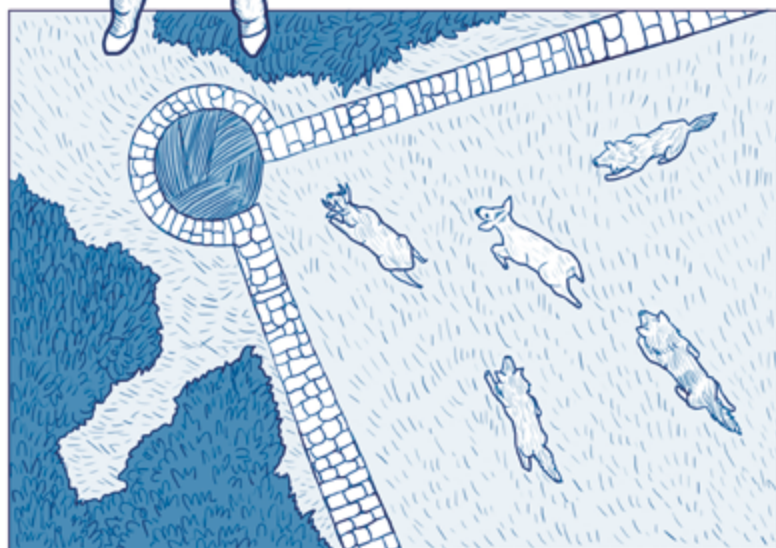
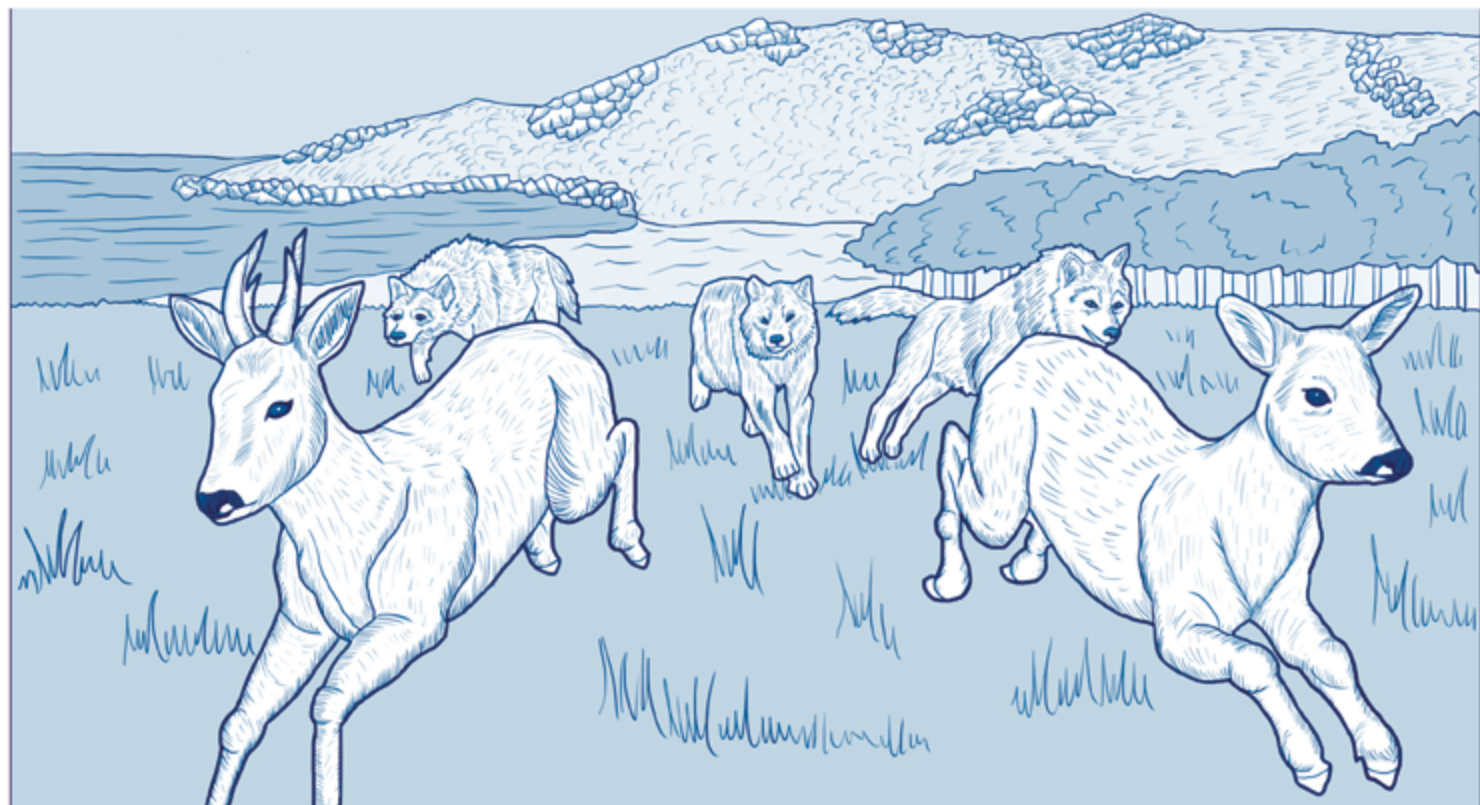


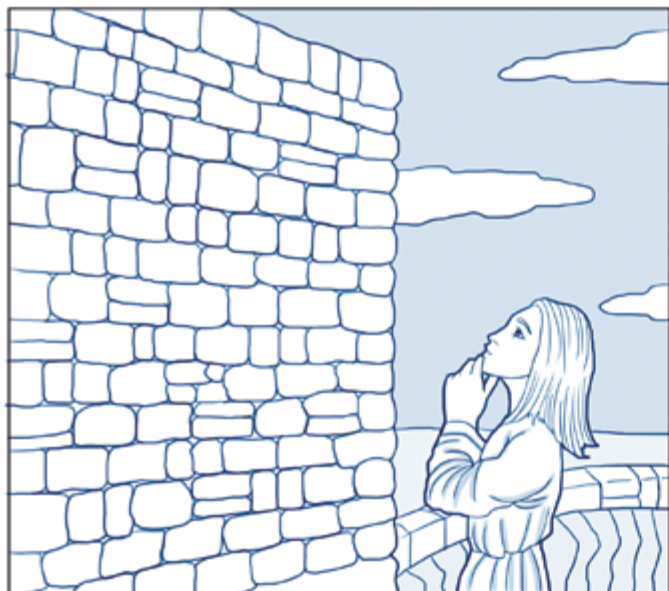




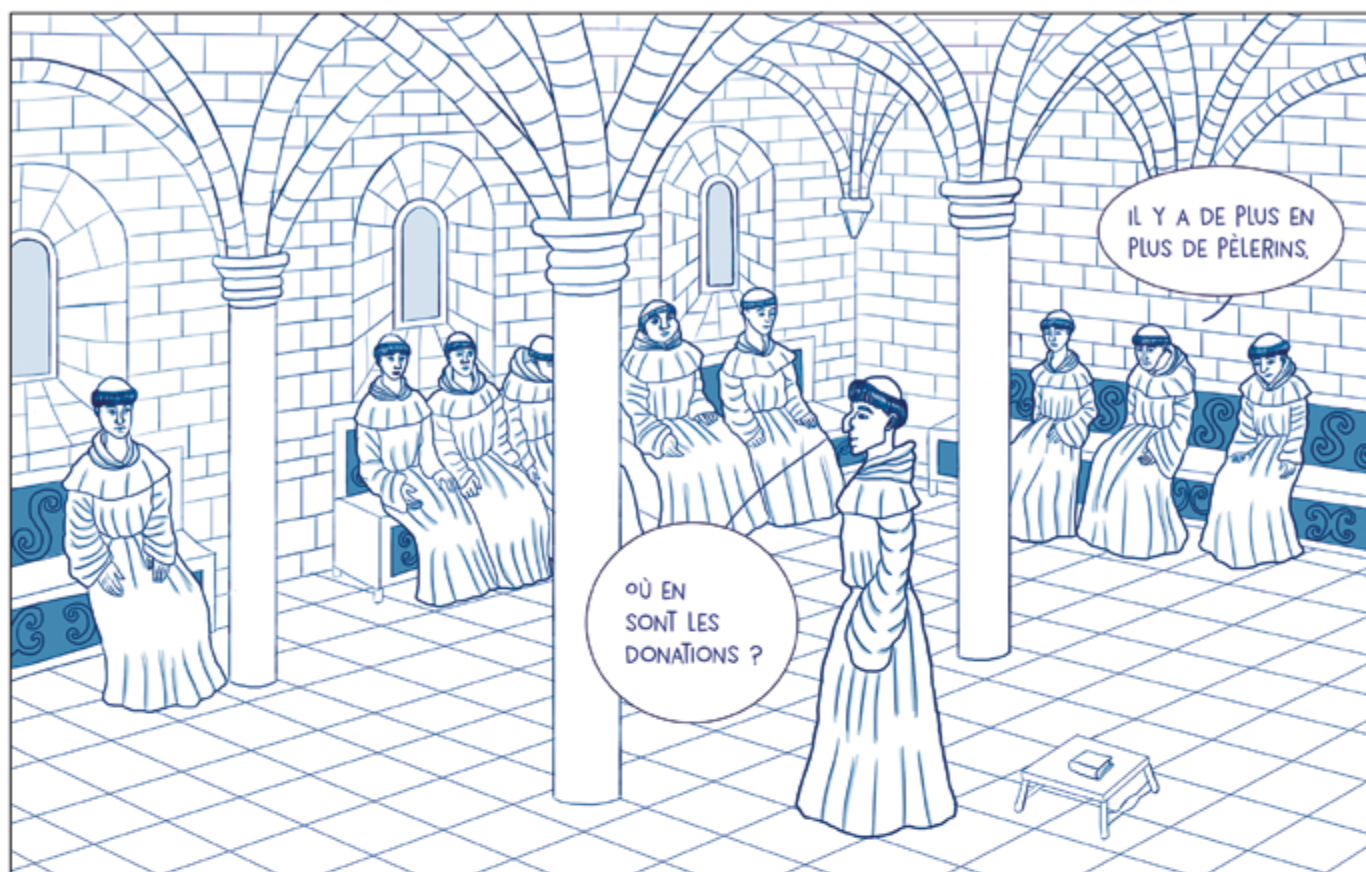


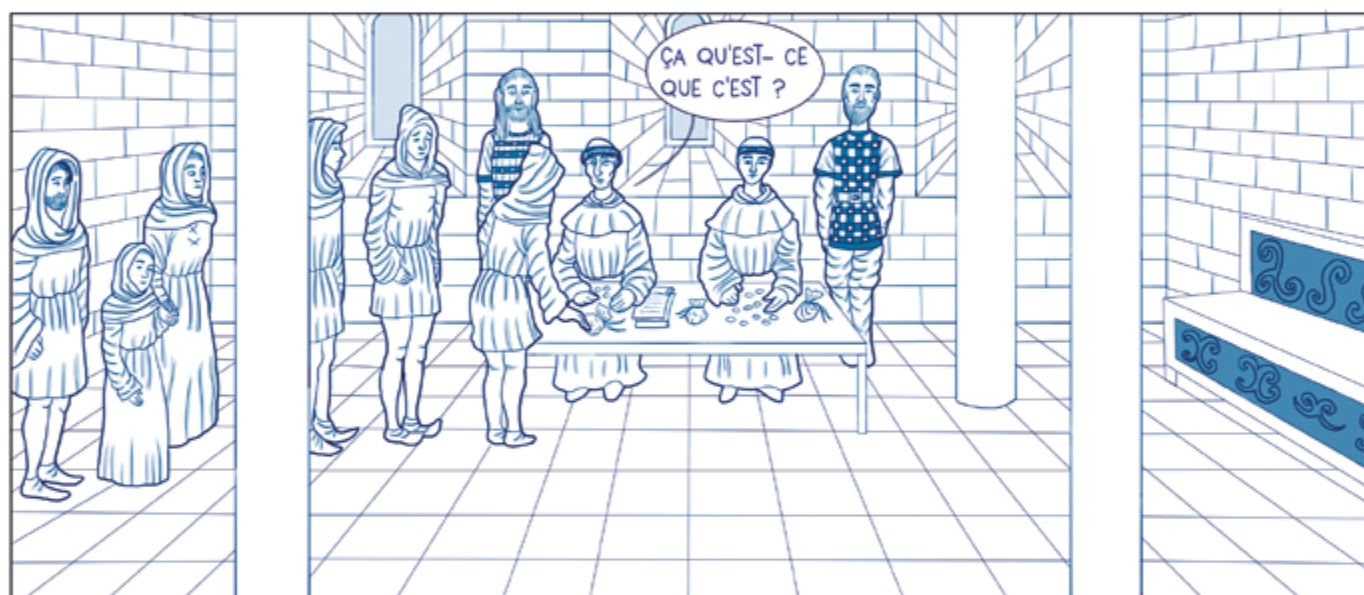


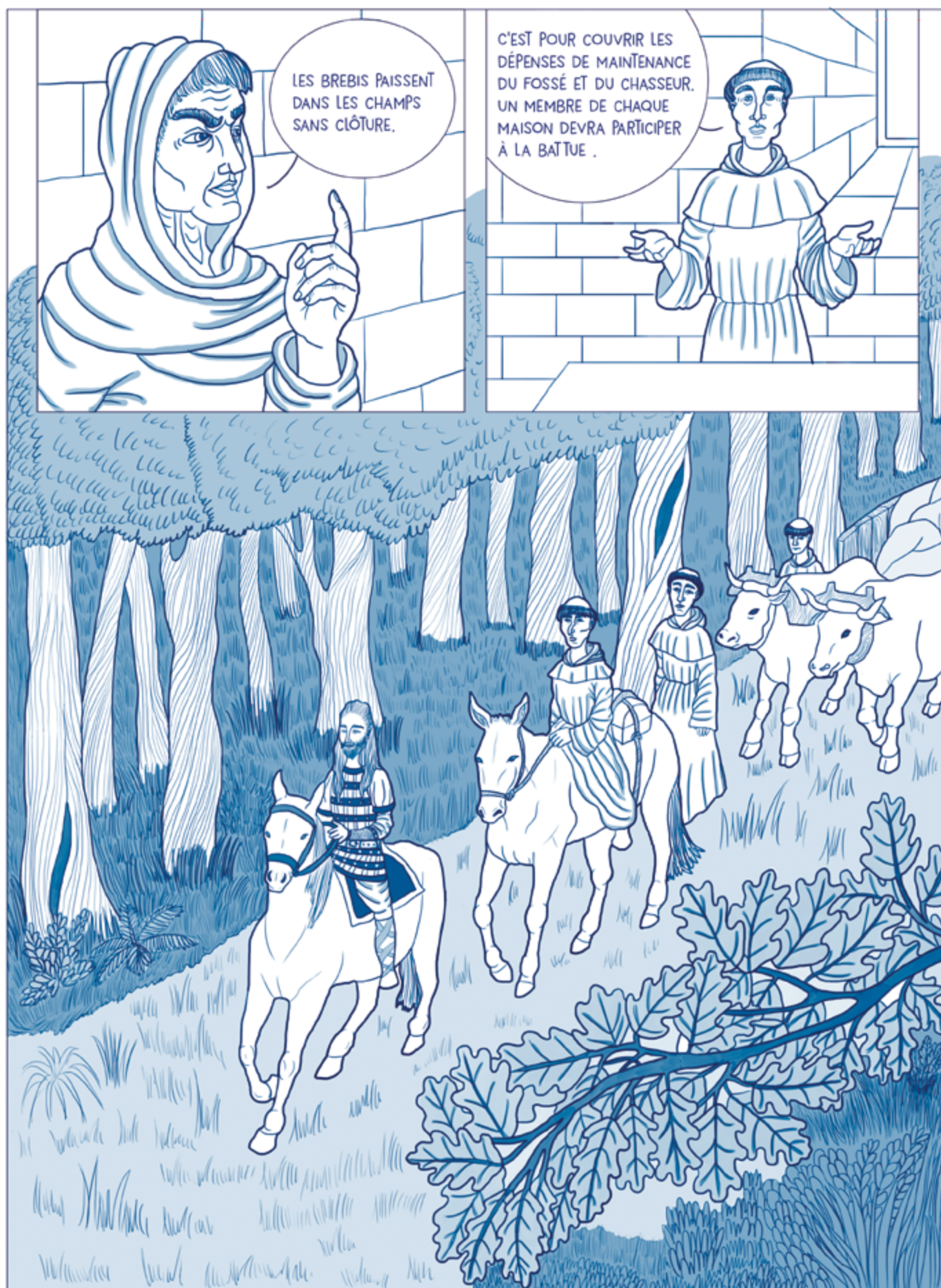






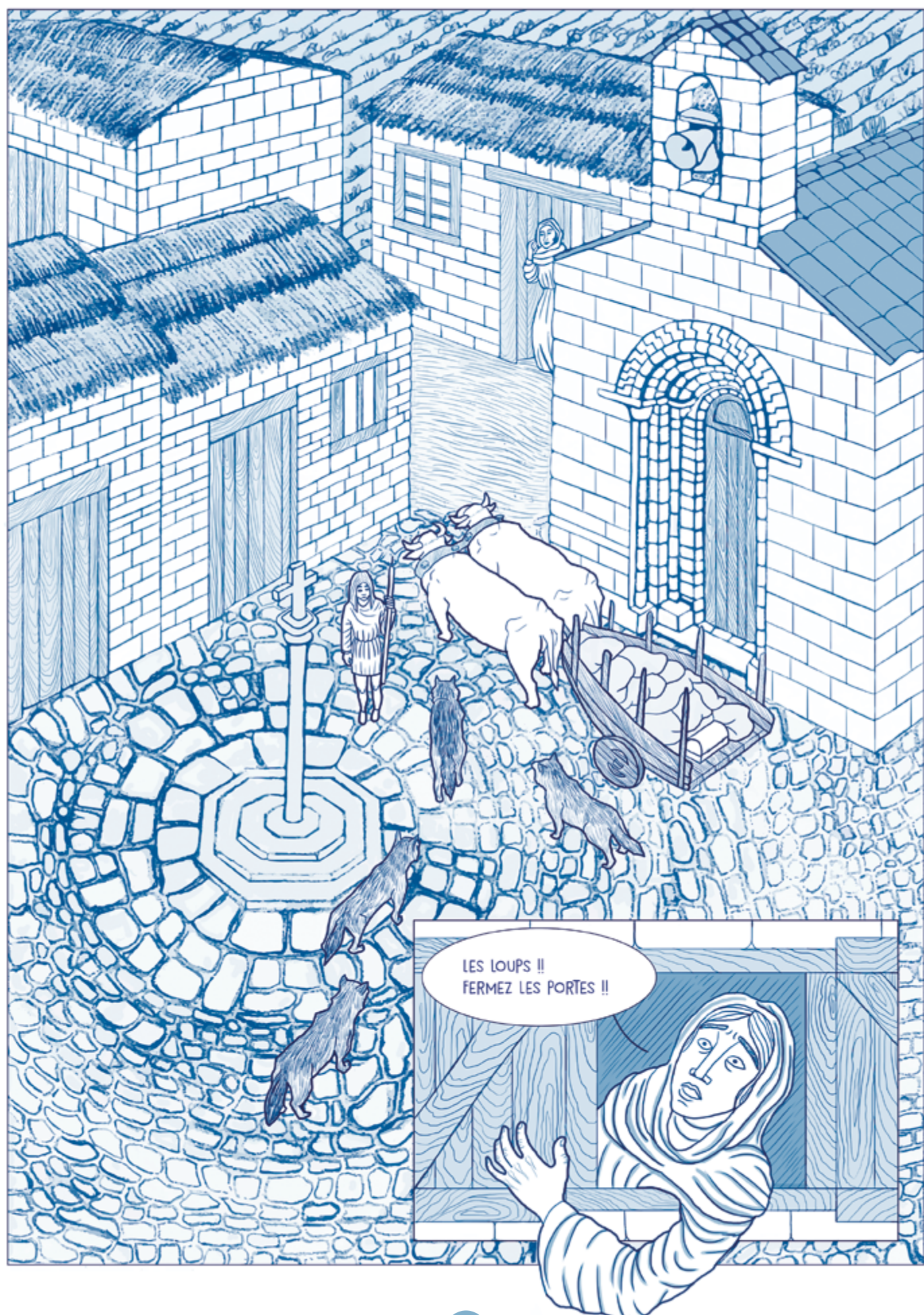


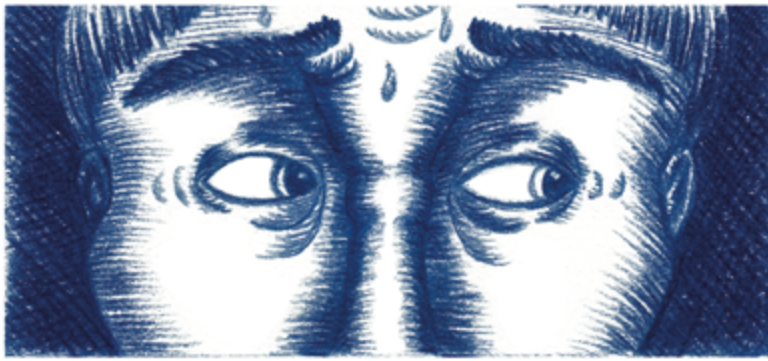








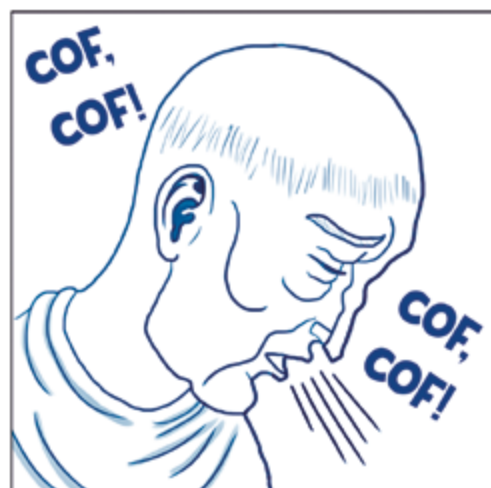


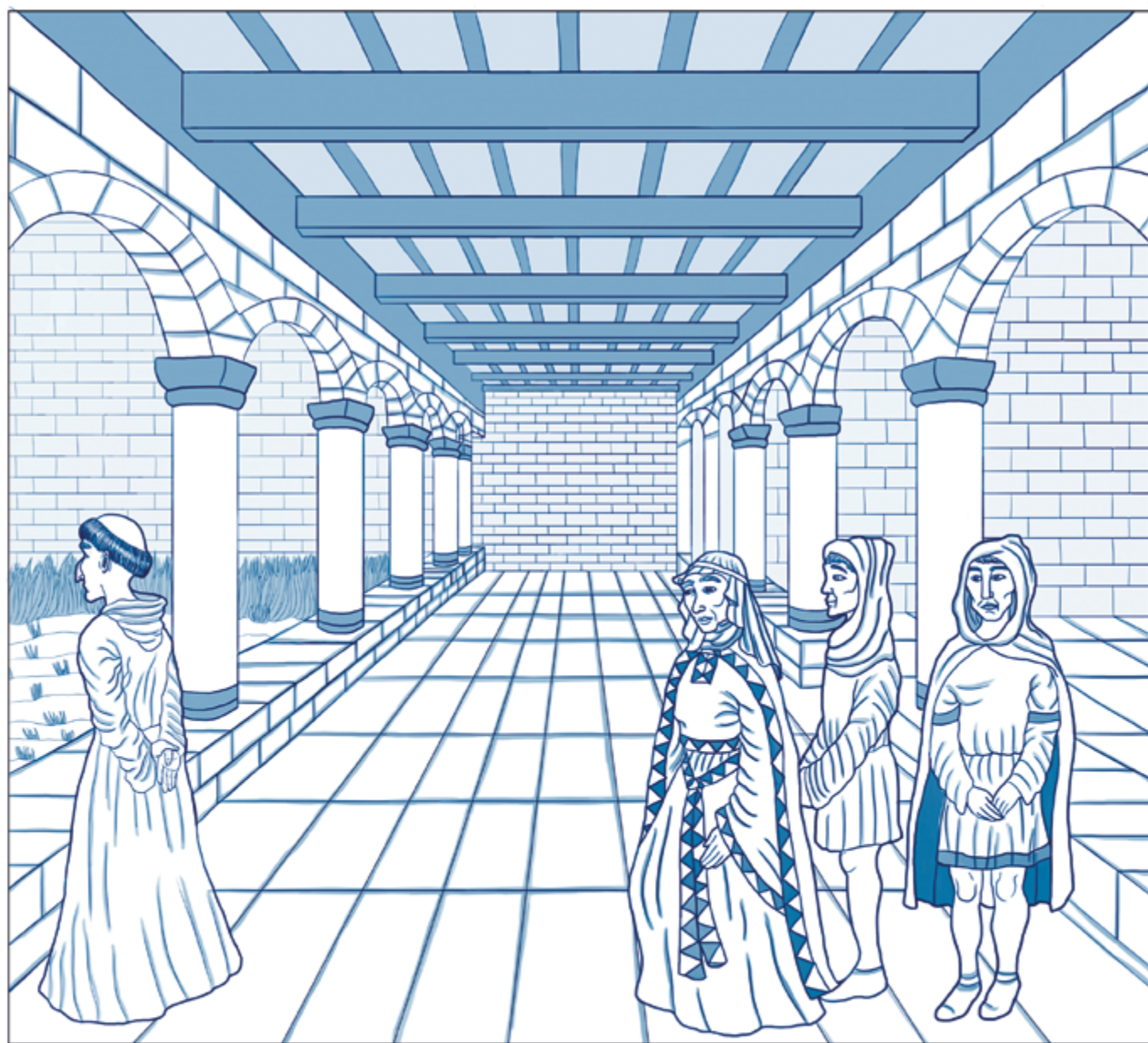


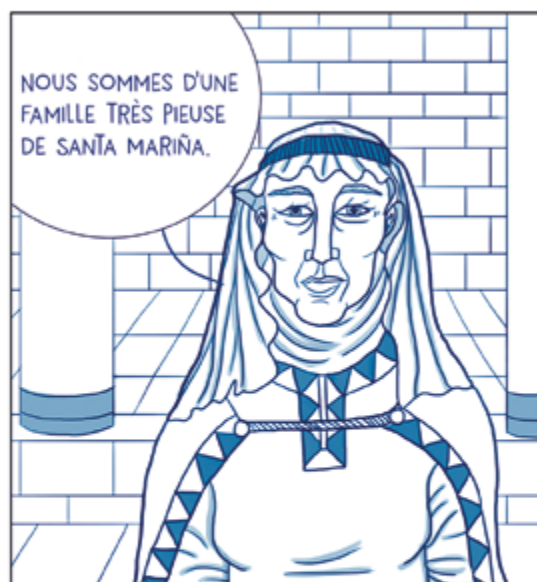
















C'ÉTAIT UNE FILLETTE.
PERSONNE NE LES VIT ARRIVER,
PERSONNE NE SURVEILLAIT
DEPUIS LA TOUR DE GUET.



C'ÉTAIT DIMANCHE, TOUT LE MONDE ATTENDAIT SUR LE PARVIS
QUE LES CLOCHES SONNENT POUR LA MESSE.
NOUS AUTRES DESCENDIONS LE CHEMIN.



TOUT S'EST PASSÉ TRÈS VÎTE, LA CAMPAGNE S'EST EMPLIE DE CORPS ENSANGLANTÉS.



LES FEMMES CRIAIENT TANDIS QU'ON LES ENTRAÎNAIT À
L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE, VOUS POUVEZ IMAGINER CE QUI
S'EST PASSÉ.

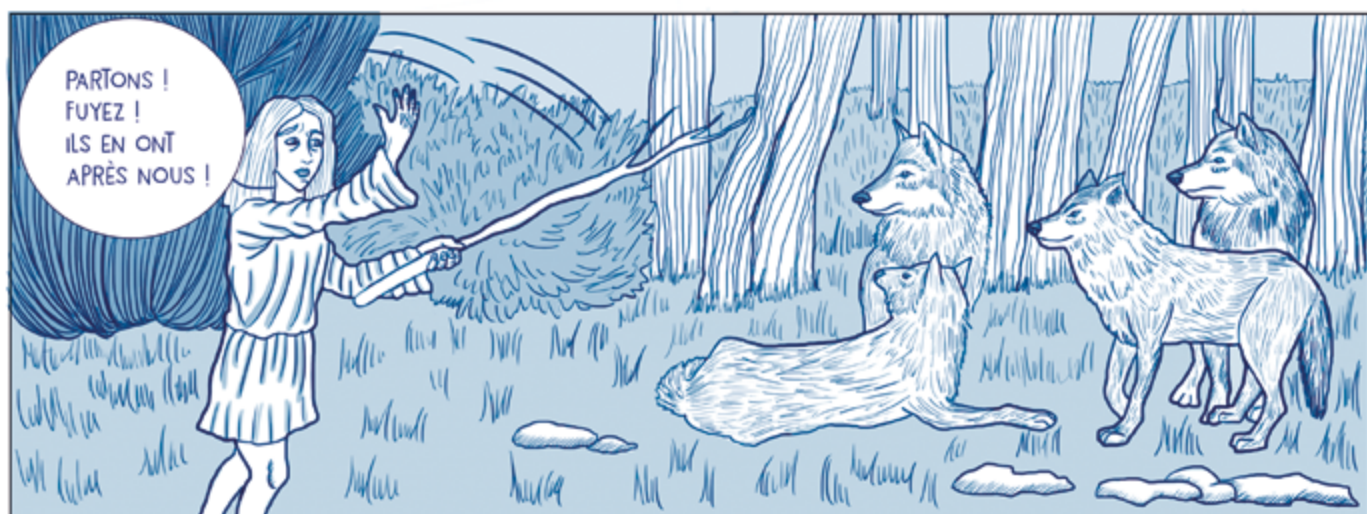


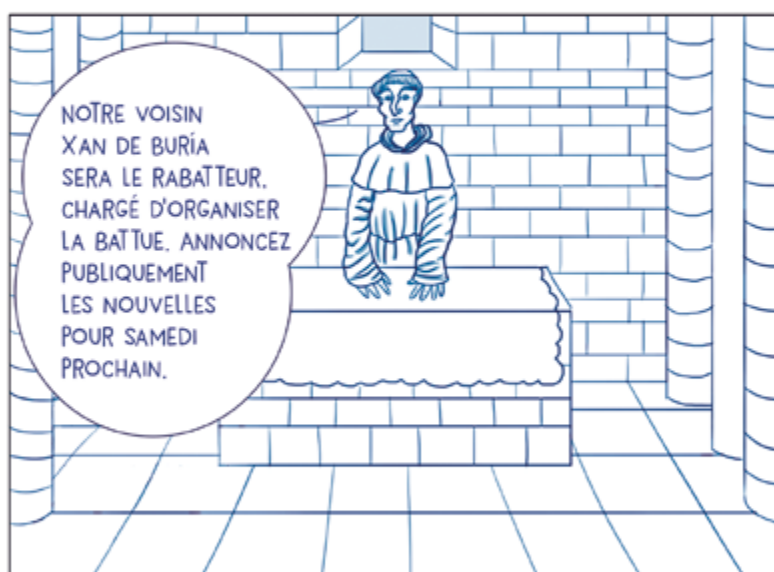
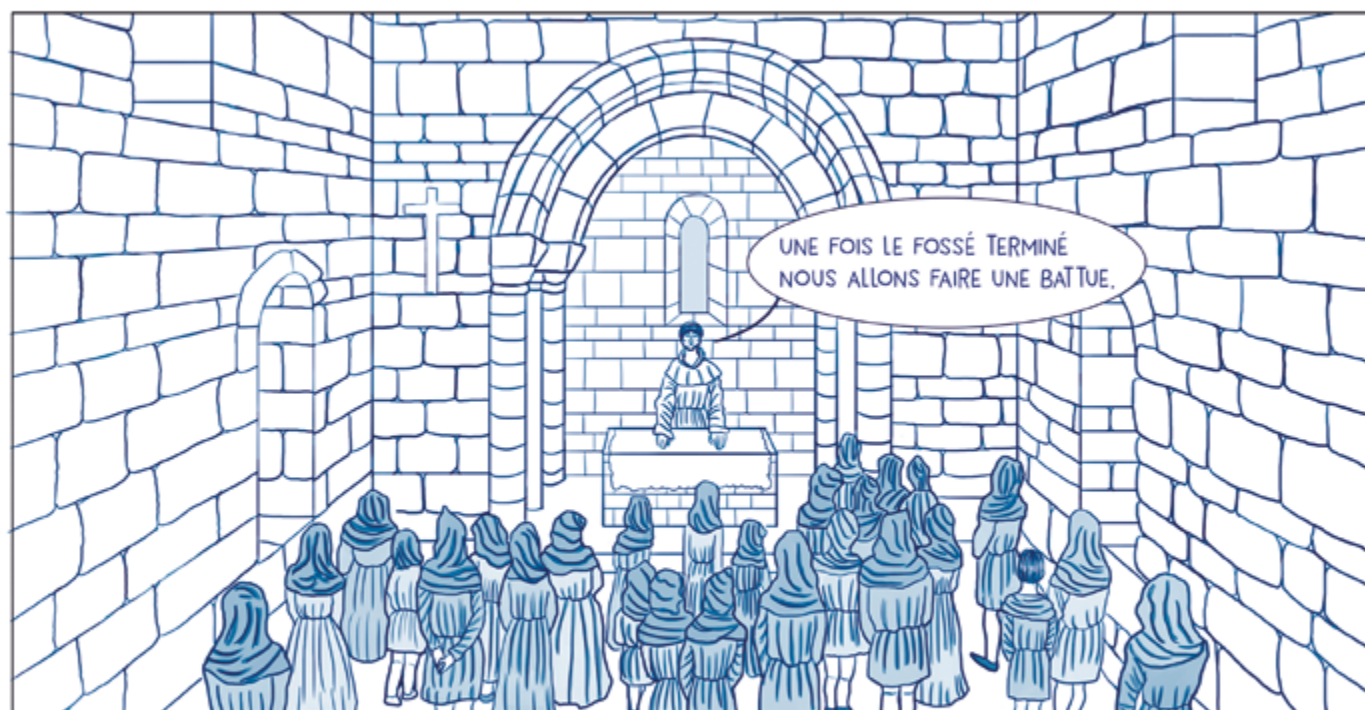
CES IMAGES TERRIBLES REVIENNENT SOUVENT LA NUIT,
ILS ARRACHENT VIOLEMMENT LES VÊTEMENTS DE LA FILLE,
NUÉ, ILS SE METTENT SUR ELLE.







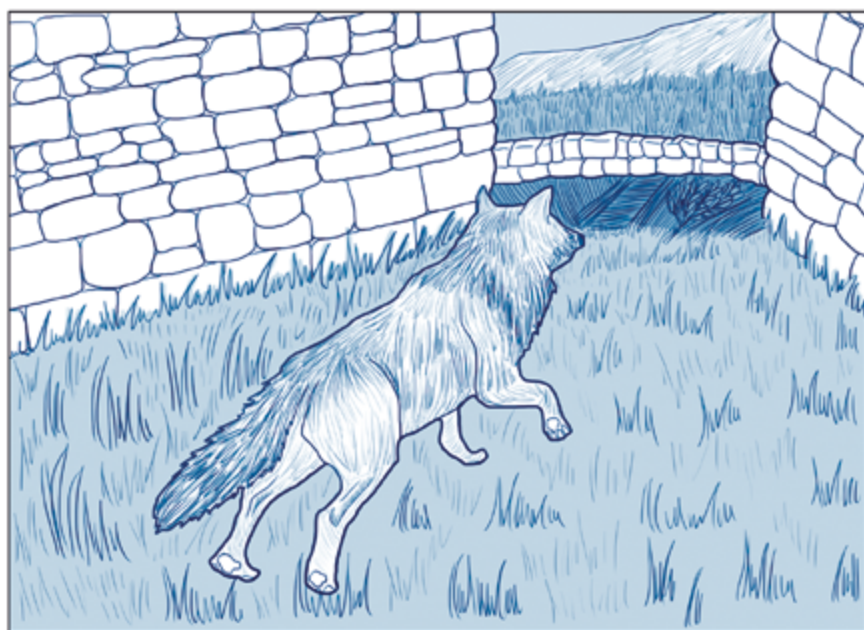
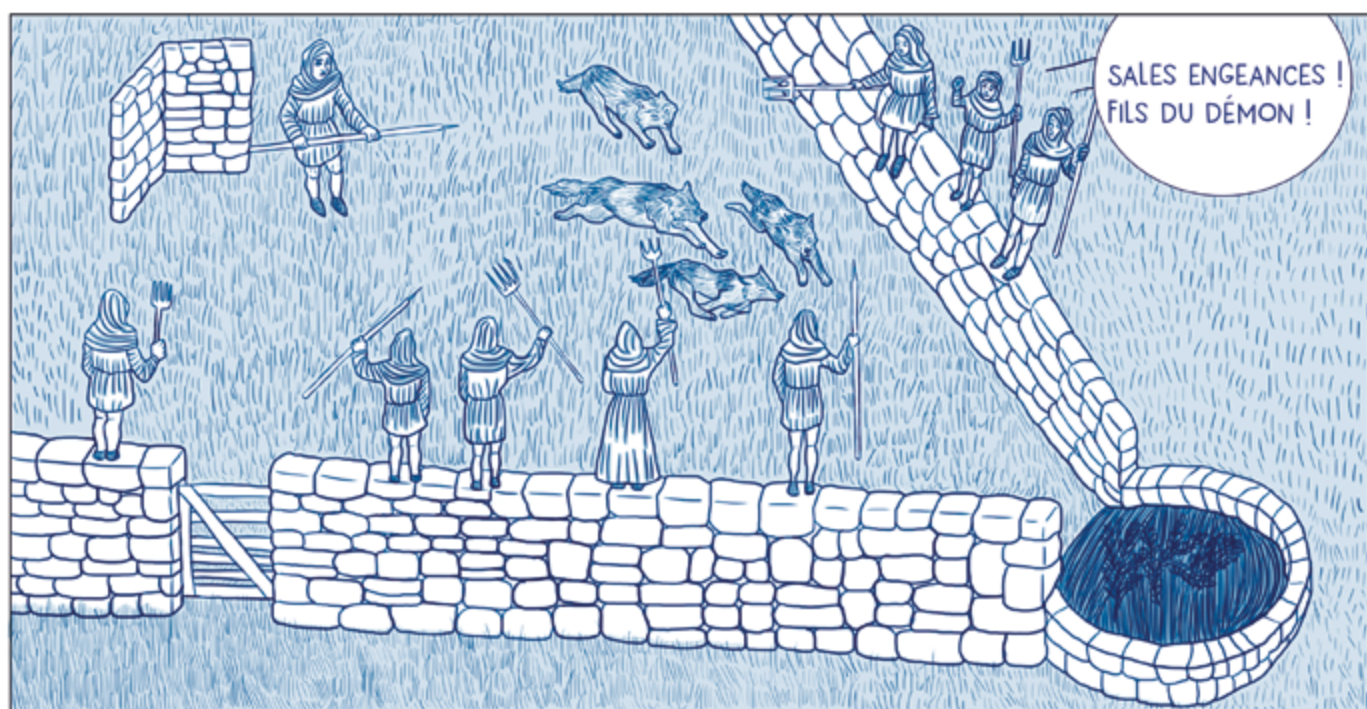


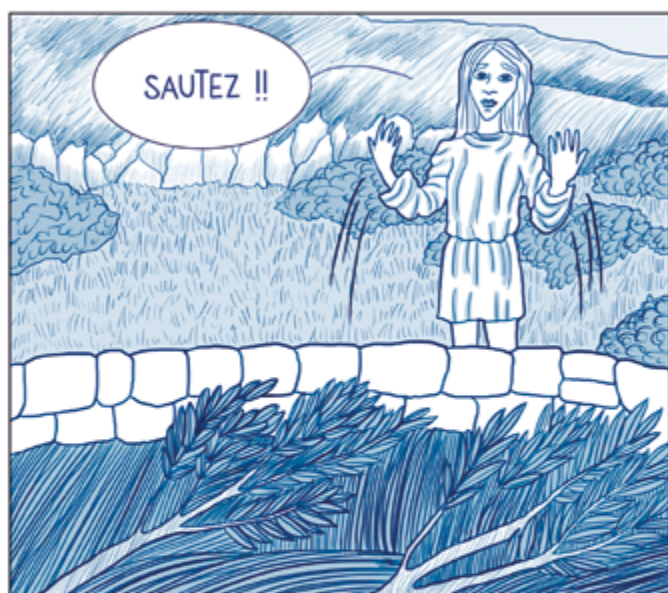


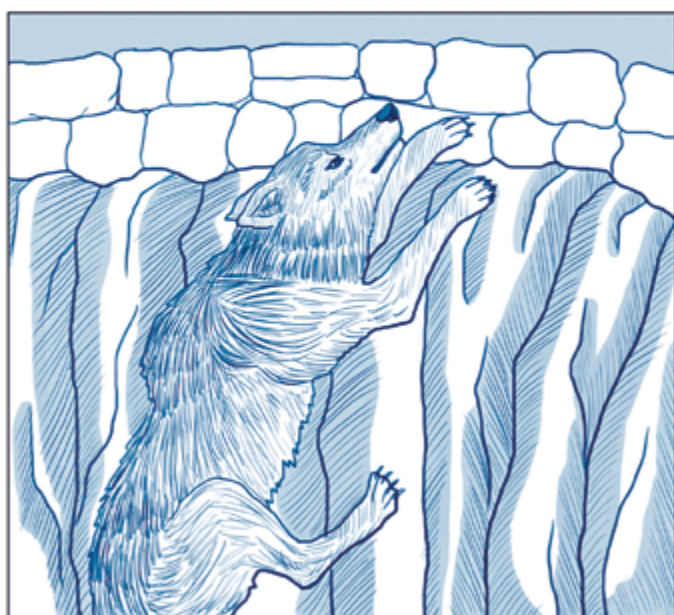
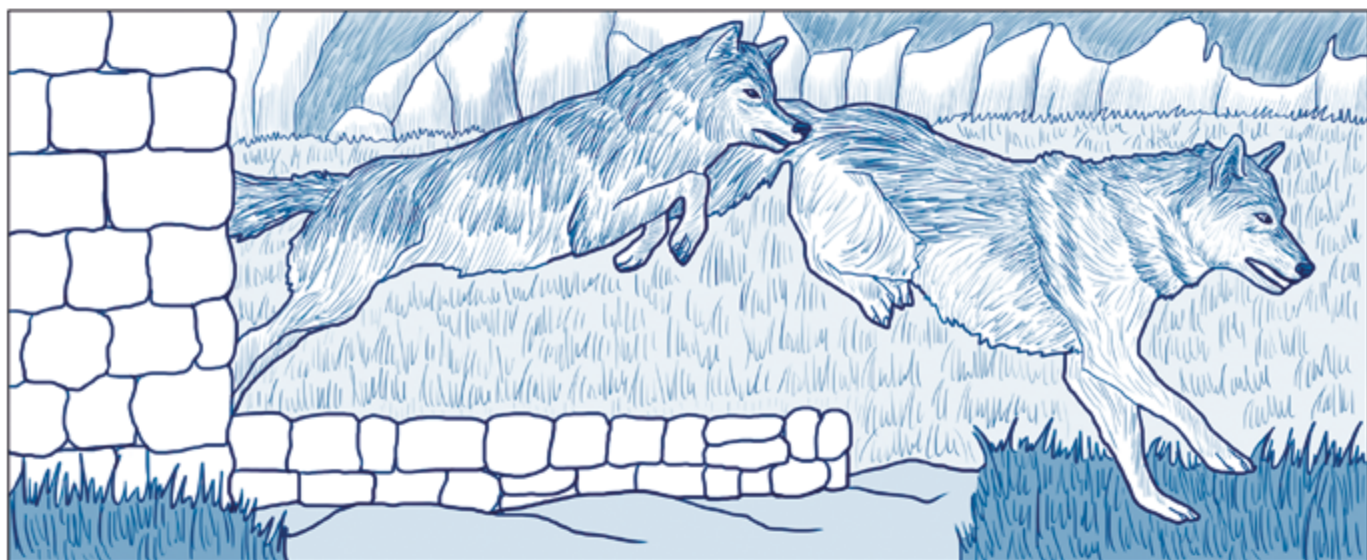
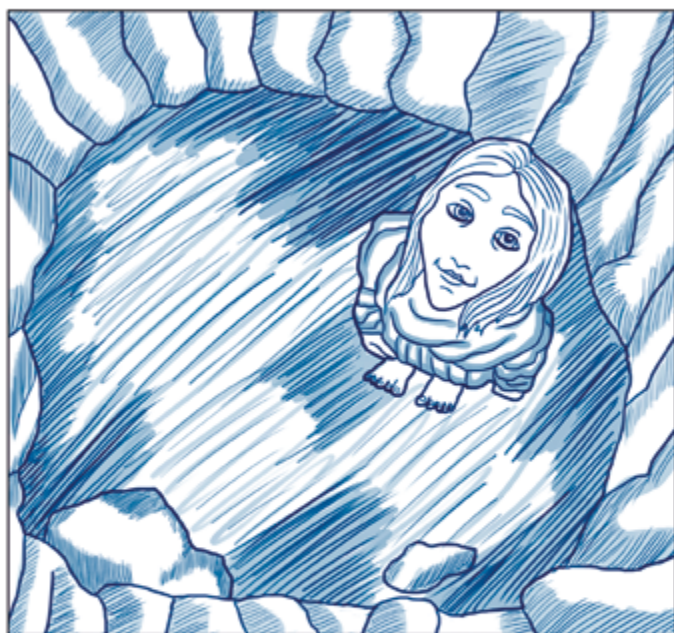
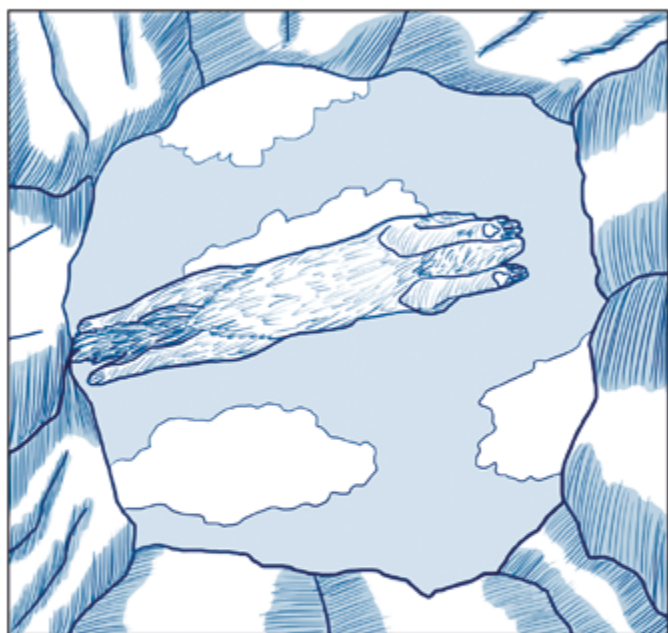




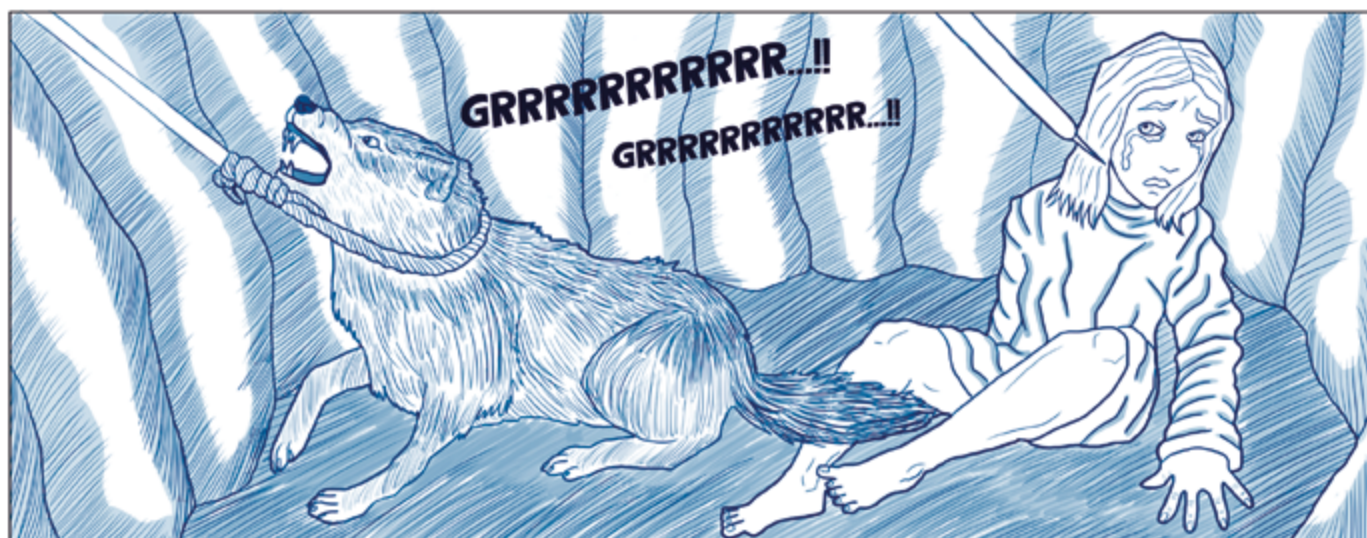




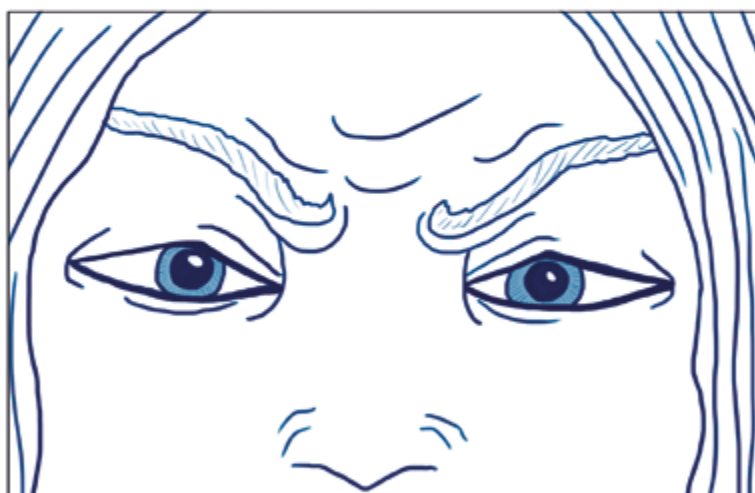


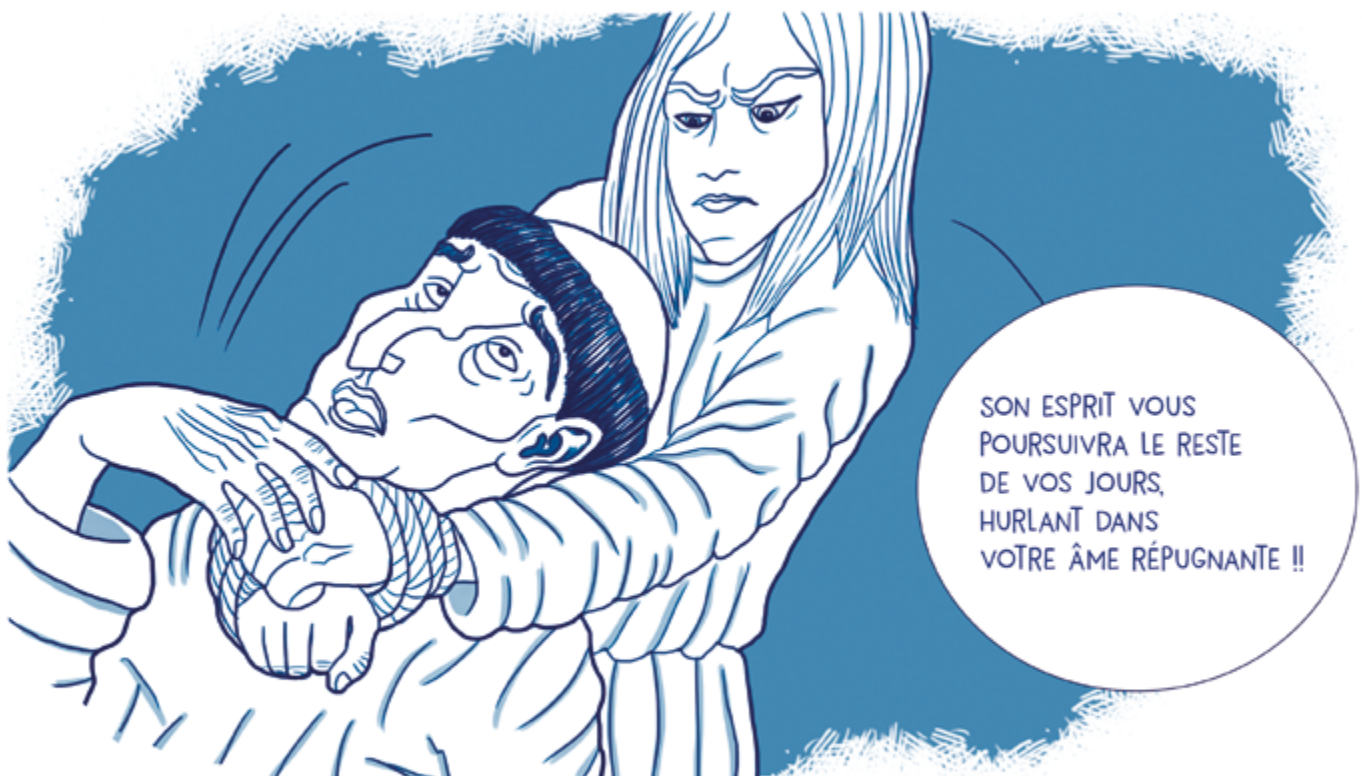


























LA FAMILLE.



VOTRE FAMILLE C'EST LA CONGRÉGATION !



LA FILLETTE EST MON SANG !



NIÈCE ??

ÇA NE COLLE PAS...
LES CHEVEUX BLONDS...
LA MÈRE...

DOÑA
SANCHA !

NON, C'EST MA FILLE.

SA MÈRE EST LUISA,
LA BONNE DE...

OUI,
DOÑA SANCHA



DOÑA SANCHA EST
TA MÈRE !
C'ÉTAIT LA FILLE
À LA ROBE !



ELLE DISAIT QUE J'ÉTAIS LE FRUIT
DU DÉMON ET QU'ON ME LAISSE
DANS LA MONTAGNE POUR ÊTRE
LE BERGER DES BÊTES SAUVAGES,
MAIS LES SERVITEURS, AVEC LA
COMPLICITÉ DE MES SŒURS,
ME LAISSÈRENT AUX MAINS
DES MOINES.



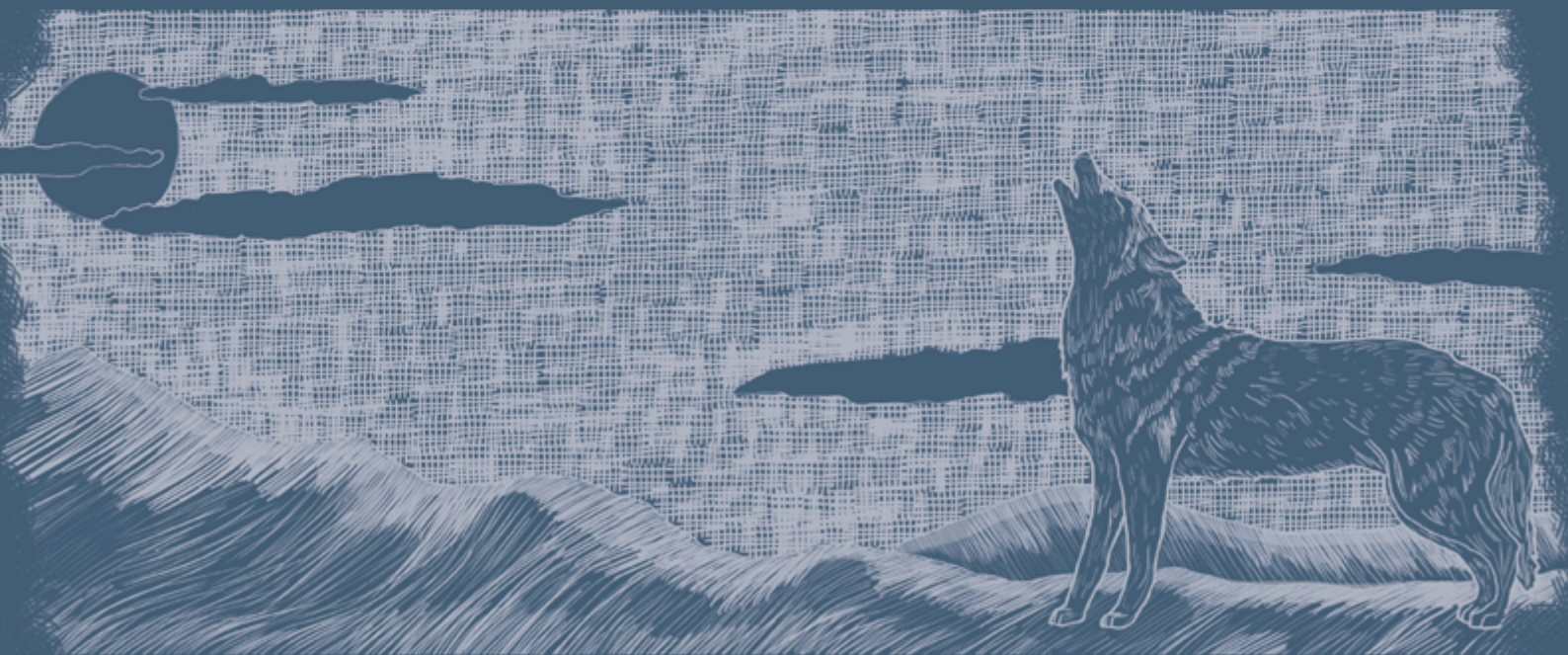


« ...ON L'APPELAIT LUPA, LA FILLE DE LA LOUVE »



LA FILLE DU LOUP

- Références historiques -



Le Fossé aux loups : références historiques

Le fossé aux loups de la Côte de la Mort est le témoignage de l'existence de rites et d'actes en lien avec la chasse ou la battue au loup dans les parages.

C'est le seul qui soit situé dans la province de A Coruña, avec la singularité de l'utilisation, comme barrière naturelle de la ligne de côte, puisqu'il se trouve sur les plages de Reira, alors que les autres pièges recensés en Galice, sont dans les zones montagneuses de Lugo et Ourense.

C'est un fossé ceint de murs qui convergent en forme de V et ont une hauteur supérieure à 2 mètres. À la verticale des murs se trouve un puit d'une profondeur de 2 mètres, où l'on précipitait l'animal.

Les murs pouvaient atteindre une longueur d'un kilomètre.

En raison de ses faibles dimensions, quand on réalisait la battue au loup, on augmentait la longueur des murs (dans ce cas le mur face à la montagne, puisque l'autre était délimité par la ligne de plage) avec des gens se tenant par la main et créant un cordon humain en prolongement du mur.

Perez López, David (2010). Les fossés aux loups : la chasse au loup dans la culture populaire. Édition Canela



La battue au loup

« On exhortait les prêtres, les soldats et les paysans à poursuivre les loups le samedi, excepté pour Pâques et la Pentecôte. »

Décret énoncé par l'archevêque Gelmírez, rapporté dans l'Histoire de Compostelle.

Le rabatteur en chef organisait et dirigeait la battue. Les villageois des alentours étaient convoqués à la battue grâce à des feux placés de façon stratégique dans les montagnes (toponymes Alto Da Vela et Monte Da Vela) qui entouraient la plaine ou le lieu de passage des loups et où on construisait le fossé.

Depuis le Monte Da Vela la fumée indiquait aux paysans de Brañas Verdes et de Santa Mariña le début de la battue, de même depuis les hauteurs de La Vela, à Camariñas, on convoquait les villageois de Mourín et Buria.



Le monastère de Santa Mariña de Tosto

« Il s'écoule à peine un siècle entre la reconquête et la découverte du sépulcre et, avec lui, la création particulière et éminente, de la ville de Santiago.

Le prestige du passé était inscrit dans les églises et les monastères comme ceux de Poio, Calogo, San Martiño de Churío, Setecovos, Santa Comba et celui de Santa Mariña de Tosto, en terres de Soneira, abandonné en 968 par les moines en raison des attaques normandes. »

Otero Pedrayo, Ramón(1993) Gelmírez, génie du roman (p.42) : Galaxia

« Lettre de donation de Fernando, abbé du monastère de San Pelayo de Antealtares, en faveur du monastère de Santa Marina de Tosto, par laquelle il s'engage à restaurer le monastère et à lui donner une série de titres et de domaines qui vont de San Simón de Nande, San Martín de Carantoña, San Cristovo de Carnés et San Pedro de Leis, jusqu'à la mer. »

Archive Historique Diocésain De Santiago de Compostela. Monastère de San Martín Pinario (1194)



Extrait de la Chronique Générale de l'Ordre de Saint Benoît :

Sainte Marina de Tostó est une église qui se situe aux confins de la terre de Soneira entre Mugia et Malpica, entre monts et terrains rocaillieux accidentés ;

Elle a appartenu à des moines bénédictins, cependant on ne connaît pas l'origine de sa fondation mais on sait que c'était une abbaye très riche parce que Santa Marina, patronne de ce lieu, accomplissait de grands miracles, raison pour laquelle les gens des alentours vouaient une grande dévotion à ce monastère et lui faisaient de nombreux dons ; ceux-ci occasionnèrent sa perte, en effet à cause de la renommée de sa richesse, des guerres et des ennemis, il fut vandalisé.

Les religieux au temps des persécutions se réfugièrent à San Payo de Antealtares, et l'abbé, avec le temps, s'attacha à restaurer l'église et le monastère et fit venir prieur et moines afin qu'ils officient à Santa Marina, à condition que le prieuré soit rattaché à la maison de San Payo, en raison de sa propre filiation.

Avec l'observance des religieux qui y vivaient et les nombreux miracles de Santa Marina, la maison se redressa et posséda à nouveau la richesse d'antan ; cet état de fait, connu par une dame appelée Eiloza qui, soit par convoitise soit parce qu'elle était en mauvais termes avec la maison, donna une partie de ses intentions de prière à sa sœur Doña Sancha et aux serviteurs de toutes deux, feignant sournoisement qu'elle allait à une procession, comme bon nombre de ceux qui se rendaient dans ce lieu sacré et les moines étant dénués de méfiance, elles attaquèrent et volèrent le monastère.

Alors que les sœurs sacrilège étaient de retour à la maison, Notre seigneur revint pour l'honneur de Santa Marina et pour les biens de ce couvent. Elles furent toutes deux punies par une lèpre abominable. Se voyant aussi laides et repoussantes et comprenant les causes de leur maladie, elles allèrent demander pardon à Santa Marina, restituèrent ce qu'elles avaient volé et donnèrent de nouveau, villages, hameaux et autres possessions, guérissant ainsi de leur maladie. Cet événement eut lieu en mille deux cent trois, alors que D. Fernando était roi de Castille, D. Gómez González comte de Galice, D. Pedro Gonzalez archevêque. L'abbé de San Payo après avoir délimité la propriété, entreprit de reconstruire le monastère en l'an mille deux cent trente deux et on envoya à nouveau des moines afin qu'ils assistent aux offices de l'église de Santa Marina, où de nombreux miracles se produisaient. Mais en fin de compte il fut encore perdu avec les guerres et les morts qui survinrent sur terre. Les cloîtres sont délabrés, l'église a résisté et dépend du monastère de San Martín De Santiago auquel il est annexé pour avoir appartenu à San Payo Antealtares.

Fray Antonio de Yepes (1613). Chronique Générale de l'Ordre de Saint Benoît.



Références de la mythologie Galicienne

La fée des loups est le nom donné aux fillettes qui deviennent les gardiennes et les compagnes des loups. C'est la version humaine et féminine de l'homme-loup et cela fait partie des légendes en Galice, au Portugal et en Europe.

La fée des loups possède le don de communiquer avec la meute de loups et de la contrôler.

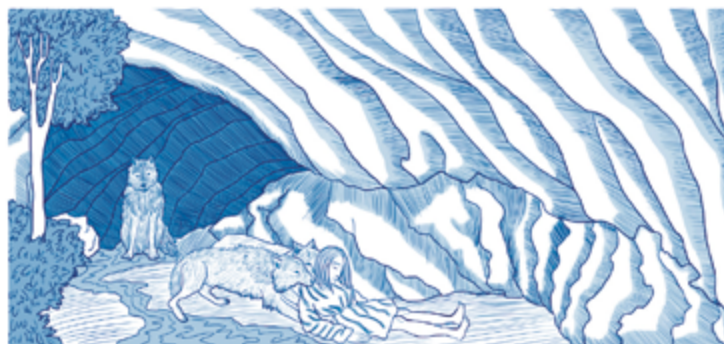
Charles Perrault et les frères Grimm se sont nourris d'histoires semblables pour écrire le Petit Chaperon Rouge.

Quand une famille avait sept filles, la plus jeune était ensorcelée, destinée à être la fée des loups. Elle devait marcher près des loups, vivre avec eux dans leur tanière, manger de la viande crue, parler avec eux dans leur langage et être la cheftaine de la meute durant sept ans.

Pepa la louve est une figure mythique de Galice, une fripouille Galicienne de la fin du XIX^{ème} siècle qui selon la légende devint célèbre en attaquant et en volant les chefs de villages et les curés.

Pepa La Louve est la femme qui représente l'archétype du brigandage généreux, très répandu en Europe. Un autre exemple serait Robin Des Bois en Angleterre.

Cela peut être en lien avec la reine Lupa, mentionnée dans Le Códice Calixtino et révèle des similitudes avec la fée des loups, toutes deux appartenant à l'imaginaire populaire de la mythologie Galicienne.



"Dans les montagnes de Nemancos, une fille blonde chevauchait un loup..."

Basée sur la légende bien connue de la « fée du loup », cette histoire graphique nous plonge dans la Costa da Morte médiévale; en particulier dans la pratique des battements de loups, qui ont laissé aujourd'hui des vestiges comme le Foxo dos Lobos de Reira.

Autour de ce thème, des faits historiques se mêlent comme la reconstruction et l'assaut subséquent du monastère de Santa Mariña de Tosto, et les raids vikings sur la côte galicienne.

